

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER.

Vol. XXIV - No 45

Imprimé à ST-JUSTIN, JEUDI LE 3 MAI 1951.

Paul Poirier, Rédacteur-Gérant.

ALLONS

VOIR L'EXPOSITION

M. et Mme CLAUDE BIRON EN EUROPE

Nous apprenons que notre concitoyen Claude Biron, jeune industriel prometteur, s'embarquera le 20 juillet prochain, à bord du New-Amsterdam, avec son épouse pour un voyage de trois mois dans les principaux pays d'Europe.

Le but du voyage de M. Biron est d'approfondir l'étude du tricot en suivant d'abord un cours de huit semaines à Neufchatel, Suisse, et en visitant les principaux centres de tricoterie d'Europe.

Nous comprenons que M. Biron a l'intention de joindre l'agréable à l'utile.

Avant de revenir au pays, M. et Mme Biron visiteront Rome, Vintimille, Nice, Montecarlo, Marseille, Paris, Londres, Leicester et d'autres endroits où l'on fait du tricot.

Le voyage de retour se fera par avion.

Il nous est difficile de laisser passer cet événement sans souligner l'importance d'un tel voyage d'étude.

Si M. Biron fait les dépenses d'un séjour de trois mois en Europe, c'est en premier lieu pour son avancement personnel. Mais il faut aussi remarquer que l'industrie locale en profitera, aussi bien que nos ouvriers, en définitive.

Biron Knitting Mills a 96 employés actuellement sur la liste de paye.

Nous nous réjouissons de l'initiative de M. Biron et lui souhaitons ainsi qu'à son épouse "Bon voyage".

LE COURRIER SALUE



ROLAND DOUCET

Ame dirigeante de l'exposition actuelle. Président de la Chambre de Commerce des Jeunes depuis deux termes. Conseiller municipal depuis 3 ans, avec et sans élections.

Responsable du Personnel à la Eddy Match Co., il est marié et père de deux héritiers, à date.

Né à Berthierville, Roland dépense et se dépense depuis longtemps au profit de ses concitoyens, tant dans le domaine municipal que dans la Chambre de Commerce, deux corps publics dont il a assuré la plus étroite collaboration; chose qui n'a pas toujours existé dans le passé.

La présente exposition est la plus importante démonstration jamais entreprise par notre Chambre. Cet acte d'audace classera définitivement la Chambre comme une des organisations les plus puissantes de notre ville.

Le Courrier souhaite à Roland Doucet et à tous ses dévoués collaborateurs un succès digne de leur dévouement.

EVENEMENT UNIQUE — RIVALITE DES EXPOSANTS — GRACE A LA SALLE PAROISSIALE — GENEREUX DEVOUEMENT DE LA CHAMBRE.

Chacun de nous regretterait son indifférence s'il n'allait pas visiter l'exposition industrielle et commerciale qui se tient actuellement à notre salle paroissiale sous les auspices de la Jeune Chambre.

Un événement de cette portée se produit pour la première fois à Berthierville et n'est pas prêt de se répéter si l'on en juge par le nombre de veillées et de journées que les membres de la Chambre ont consacrées à cette entreprise.

QUE VERRONS-NOUS

à cette exposition? — 56 kiosques remplissant les deux étages de la salle, et exposant à notre attention la plupart des produits de nos manufactures locales. De plus, un nombre assez considérable de nos marchands s'évertuent à concentrer sous nos yeux leur marchandise la plus séduisante, la plus rare, ou celle qui peut nous rendre la vie plus confortable. Visant discrètement à nous convaincre que nous avons dans nos magasins locaux tout ce qu'il nous faut généralement, et qu'il n'est pas nécessaire d'aller payer plus cher à l'étranger.

LES EMPLOYES

de nos usines éprouveront une certaine fierté à montrer leur travail à leurs parents et amis qui n'ont peut-être jamais eu l'opportunité de visiter ces industries.

LA POPULATION

de notre région aura l'occasion, dans l'espace d'une heure, de faire une visite industrielle et le tour de nos magasins, en y voyant ce qu'il y a de plus intéressant.

POUR ASSURER LE SUCCES

le plus complet, les organisateurs de l'Expo., ont retenu les services d'artistes comme Jean François, Jean Rafa, Murielle Millard et Rolande Désormaux et les Cavaliers de Lasalle. Ces invités spéciaux nous entretiendront tous les soirs à divers intervalles. A cette occasion nous aurons aussi la visite de M. J.-O. Asselin, président du Comité Exécutif de Montréal, M. Camilien Houde, maire de Montréal et de M. Mongrain, maire de Trois-Rivières.

Notre mot d'ordre est donc: "Allons voir l'Exposition".

P. POIRIER.

Changement d'administration

A cause d'un surcroît de travail professionnel, M. Normand Champagne a dû discontinuer la rédaction du "Courrier de Berthier".

M. Paul Poirier est le nouveau rédacteur-gérant. Nous prions donc tous nos abonnés et nos annonceurs de communiquer à l'avenir avec

PAUL POIRIER

Tél: 165 ou 177 le soir.

BERTHIERVILLE, P. Q.

A BERTHIER,

\$1,500,000 formé

en syndicat

Nouveau mouvement

Depuis quelque temps, l'aumônier diocésain M. l'abbé Mousseau et le Propagandiste de l'U.C.C. M. C. Brousseau, préparaient le terrain de cette union agricole, et lundi dernier à notre salle paroissiale naissait le premier syndicat U.C.C. dans Berthier. Ce n'est pas trop tôt!

Est-ce dû au manque d'un local pour se réunir si nous n'avons pas eu l'U.C.C. avant aujourd'hui?

D'après les renseignements fournis éloquemment par M. Brousseau, les cultivateurs sont les seuls à ne pas être fortement unis. Aussi leurs revendications n'ont pas toute la force qu'elles devraient avoir.

En résumé, les cultivateurs n'ont qu'à gagner en s'enrôlant sous la bannière de L'U.C.C., et rien à perdre.

Nous avons 150 familles de cultivateurs à Berthier. En évaluant leurs biens à \$10,000 en moyenne chacun, nous atteignons le total imposant de \$1,500,000. C'est une force économique. L'U.C.C. compte à peu près 50,000 membres dans la province, c'est dire que nos concitoyens ne seront pas seuls dans ce mouvement, et nous leur souhaitons plein succès.

Il y eût élection du nouveau comité d'administration, dont voici la liste:

Président: Gabriel Houde; Vice-Président: L.-Paul Tellier; Secrétaire: Benoît Piette; Directeurs: Antonio Blais, Juneau Mousseau, Maurice Lavallée, Gérard Hénault, Gaston Goulet.

AVIS — INVITATION

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Berthierville sont convoqués à la Salle Paroissiale, samedi 5 mai prochain afin de visiter l'Exposition Industrielle et Commerciale et en même temps pour entendre une allocution par le Maire Mongrain des Trois-Rivières.

A 8 hres P.M. les membres sont cordialement invités à visiter la "Melchers Distilleries Ltd".

Rendez-vous en grand nombre, vous avez tout à gagner... Venez!

Roger Carpentier, Sec.

— L'EXPOSITION EST OUVERTE —

Jeudi de 3 à 11½ hres—Vendredi et samedi de 7½ à 11½ hres—Dimanche de 3 à 11½ hres

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa"

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

PAUL POIRIER, Rédacteur-Gérant

TEL. 165 le jour ou 177 le soir, BERTHIERVILLE.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 20J

NORMAND CHAMPAGNE

B.A. L.Sc. O.

OPTOMÉTRISTE

Spécialiste pour la vue

Place du Marché — Berthierville

Porte voisine de la Centrale d'autobus.

Tél.: 190

Dr LUCIEN HÉNAULT

D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

217 Frontenac, BERTHIERVILLE

Tél.: 115

Dr GEORGES-HENRI PAGÉ

D.D.S., L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

77 Frontenac, BERTHIERVILLE.

FLEURS! FLEURS!

Pour tributs floraux, Gerbes de noces, Fleurs de réception, Fleurs pour toute occasion,

Voici une adresse pour vous donner entière satisfaction:

Mlle Simone Bayeur

25 rue de Laval, TEL.: 51 BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

St-Charles

BAPTEMES:—

Le 14 avril fut baptisé. Joseph Gaston, fils de M. et Mme Richard Bergeron (Irène Richer). Parrain et marraine: M. et Mme J. Richer, grands-parents de l'enfant.

Le 19 avril fut baptisée Marie Claire Diane, enfant de M. et Mme Louis Rainville (Doris Durand). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rainville, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE:—

Samedi le 5 mai sera béni le mariage de M. Gabriel Rocheleau fils de M. et Mme Dieudonné Rocheleau décédés, de Pointe aux Trembles, avec Mlle Madeleine Yale, fille de M. et Mme Léo Yale.

Nos meilleurs vœux.

PARTIE DE CARTES:—

Le 28 avril, à la salle du Manoir St-Jean, eut lieu une partie de cartes organisée par les Fermières de St-Charles. De nombreux prix furent distribués. Il y eut aussi le tirage d'un malaxeur électrique et d'un \$5 qui furent gagnés respectivement par Mlle Evelyne Jacques de Montréal et M. Camille Parent de St-Charles. Sincères félicitations aux gagnants.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Laurent Bergeron et leurs enfants, à St-Justin chez M. Napoléon Bruneau dimanche dernier.

M. et Mme Paul Bastrash et leurs fils. Yvan et Jérôme Bergeron, chez M. Gustave Bergeron en fin de semaine.

Ouvriers indignés de cette décision prise par Ottawa

Les délégués à la réunion régulière du Conseil du Travail de Montréal (CCT) ont adopté une résolution demandant au gouvernement fédéral de rescinder sa décision d'imposer le revenu des soldats qui combattent sur le front de Corée. Les délégués ouvriers ont été indignés de voir que le gouvernement fédéral allait taxer ces pauvres soldats qui vont exposer leurs vies pour la sauvegarde de la liberté. Certain délégué s'est levé pour souligner qu'en agissant de la sorte, Ottawa faisait payer par les soldats eux-mêmes, les armes dont ils se servent au risque de leur vie.

Les détaillants et la hausse des prix

L'assemblée régionale de l'Association des marchands-détaillants de la région "G" des Cantons de l'Est a obtenu, à Sherbrooke, un grand succès.

L'assemblée était présidée par le président régional, M. Florent Dubois, d'Asbestos.

La résolution suivante a été adoptée:

"Considérant la hausse incessante et quasi irraisonnée des prix, laquelle hausse affecte de façon vitale non seulement les consommateurs mais aussi les marchands détaillants, nous désirons que les économistes du bureau provincial convoquent les cinq principaux économistes provinciaux, dans le but de préparer une résolution adéquate à l'arrêt de cet état de choses, et le tout devant immédiatement être adressé aux autorités fédérales et provinciales concernées."

On évalue à environ 250 le nombre des appareils récepteurs de télévision dans la région de Montréal. Leurs propriétaires rapportent des résultats plus ou moins heureux vu qu'ils doivent syntoniser des postes émetteurs américains.

LA CROIX-ROUGE

Les auditeurs de la radio et les lecteurs des journaux, à moins d'être distraits par-dessus distraits, ont sans doute constaté que la Croix-Rouge est en grande campagne pour recruter des fonds.

Il n'y a pas très longtemps que la Croix-Rouge demande aux comités ruraux de souscrire pour son oeuvre. Un quêteur de plus nous importuner, me direz-vous? Eh bien! oui. Mais, il y a des quêteurs généreux et la Croix-Rouge entre dans cette catégorie. En effet, l'an dernier, le comté de Berthier a reçu plus qu'il a donné. Je n'ai pas eu les rapports du comté de Maskinongé.

Plusieurs, parmi ceux qui refusent de donner, critiquent l'oeuvre de la Croix-Rouge pour donner un point d'appui à leur mesquinerie. Ce qu'ils font envers la Croix-Rouge, ils le répètent pour toutes les sociétés demandant de l'aide. Et trop souvent, c'est le pauvre bénévole qui doit essuyer le flot d'injures comme s'il n'avait pas assez de passer de maison en maison pour remplir sa job de quêteur.

Mais qu'est-ce donc que la Croix-Rouge et que lui reproche-t-on? La Croix-Rouge est une société internationale. Chacun des pays des différents continents possède son organisation. Il n'y a que la Russie, je crois, à refuser les services de la Croix-Rouge.

Permettez-moi de vous énumérer ce que comprend les services de la Croix-Rouge: Gardes-malades volontaires, cliniques de donneurs de sang, colis aux prisonniers de guerre (que de services ce département a rendu durant la guerre) ambulances, instruments de chirurgie, médicaments, services de renseignements pour les prisonniers et les civils, secours aux équipages de la marine et aux sinistrés, vivres aux Alliés, secours aux civils. La Croix-Rouge est aussi l'intermédiaire de tous les gouvernements.

Partout où il y a de la détresse, la Croix-Rouge accourt. Elle fournit le sang nécessaire aux transfusions. Un grand nombre de blessés durant la guerre avec quelle joie recevaient-ils les colis de la Croix-Rouge qui les empêchaient de crever de faim. Elle nourrit les populations affligées, fournit des vêtements et des lainages aux populations qui grelottent par le froid. Elle aide les enfants infirmes à retrouver l'usage de leurs membres. Elle apporte le confort aux anciens combattants immobilisés dans les hôpitaux. Elle permet de recueillir le sang nécessaire aux transfusions, etc.

Le bureau de renseignements de la Croix-Rouge a accompli durant la guerre un travail immense en donnant les noms des prisonniers de guerre et en faisant la recherche de ceux qui étaient déclarés disparus. Encore aujourd'hui ce bureau contribue à réunir les membres épars d'une même famille. Ce service est nécessairement complexe et demande un service mondiale qui est très dispendieux.

Avant de remettre notre obole, pensons aux nombreux européens qui ont faim et qui vivent dans des taudis. Pensons aux malheureux et aux déshérités qui regardent avec avidité l'aisance et l'opulence. Faisons reluire quelques rayons de chaleur dans leur coeur. C'est facile pour nous qui vivons dans l'abondance qui ne manquons jamais une occasion de dépenser pour nous amuser. Quand nous serons tentés de nous plaindre, pensons à la famine qui règne en Asie et en Europe. Pensons à tous ceux qui ont perdu durant la guerre leurs propriétés, leurs effets et biens.

Quand le bénévole de la Croix-Rouge passera chez vous, n'oubliez pas que le champ d'action de cette société est très grand. Sans argent, rien ne se fait. L'objectif de la Croix-Rouge pour la province de Québec est élevé. N'oubliez pas Rimouski, Cabano, etc.

On vous demandera du sang non pas pour le simple plaisir de le sucer ou rendre service à de gros sanguins, mais pour être utile à tous les Canadiens. Les soldats, les malades, les mourants ont besoin de sang pour leur redonner la vie. Allez-vous leur refuser ce secours. N'oubliez pas la date et l'endroit. On prend toutes les sortes de sang: acide ou alcalin, bon ou pas bon, clair ou épais, rouge ou bleu, masculin ou féminin, pauvre ou riche, des riches comme des pauvres.

GUILLAUME MASSE.

VOYEZ À VOS RESSORTS



COMMENT VONT VOS AMORTISSEURS?

Il faut toujours être sûr de ses ressorts — pour pouvoir rouler confortablement et sans cahots. Il suffit de quelques secondes pour les vérifier. Si des réparations s'imposent, ou même des remplacements, nos mécaniciens s'en chargent. Formés à l'usine, ils travaillent vite et efficacement. Faites vérifier vos ressorts aujourd'hui — et roulez sans inquiétude.

Les amortisseurs jouent un rôle important dans l'adoucissement des mauvaises routes. Pendant que nous vérifions vos ressorts, nous regarderons vos amortisseurs de près. S'ils sont défectueux, nous les remplacerons ou les remplacerons vite, à un prix raisonnable.

*Chryco est une marque de commerce de la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

GARAGE R. BRISSETTE

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" et des camions "Dodge".

242 rue de Montcalm

Tél: 227

A l'affiche du Théâtre Royal, Louiseville, 13 et 14 mai

L'admiration ne se mesure plus...
L'art ici est trop grand!

Cécile AUBRY
Michel AUCLAIR
Serge REGGIANI

GRAND PRIX de VENISE

UNE VERSION MODERNE DU PLUS FAMEUX ROMAN D'AMOUR QUI SOIT

BERTHIERVILLE

Nouvelle Packard:—

M. A.-R. Biron, industriel de Berthier, a fait l'acquisition d'une magnifique voiture: une Packard de Luxe 1951. Félicitations.

Ça va beaucoup mieux:—

Il nous a fait plaisir de constater que la santé de M. Lucien Aubin se rétablit graduellement. Nous l'avons vu souriant ces jours-ci au volant de son auto.

Prochains mariages:—

Le 5 mai, sera béni le mariage de Mlle Louise Grandchamps, fille de M. et Mme Charles Grandchamps de Berthier, avec M. Richard Frigon de Shawinigan Falls.

* * *

Le 10 mai, à 9 heures, en l'église de Berthier, M. Réginald Lambert, fils de M. et Mme Honoré Lambert de Joliette, avec Mlle Louise Piette fille de M. et Mme Gaspard Piette de Berthier.

De retour:—

Après un court séjour à l'hôpital L'Espérance de Ville St-Laurent, Mme Bertrand Paquette, nous revient en bonne santé.

Fête-Surprise:—

Samedi dernier, un groupe d'amies se réunissaient pour fêter joyeusement Mlle Louise Grandchamps à l'occasion de son prochain mariage. Prenaient part à la fête: Mlles Madeleine Grégoire, T. Lincourt, Fernande Salvas, Léonne et Thérèse Péloquin, Yvette Champagne, Jeanne d'Arc Rousseau, Marguerite Denis, Gisèle Grandchamps, Françoise Bayeur, Ani-

ta Frigon, Gabrielle Gendron, Liliane Tellier, Mmes Ringuet, A. Pamfili, J. Grandchamps, J. Salvas et C. Grandchamps.

En gage d'amitié, ses amies lui ont offert un montant de \$20.00 et une verrerie.

Après les conseils de circonstances, les boniments joyeux, un lunch fut délicieusement servi.

Toutes garderont un beau souvenir de ces quelques moments.

A cette jeune promise du mois de mai, ainsi qu'à toutes attendant impatientement le grand jour, nous offrons nos meilleurs vœux de Bonheur!

Naissances:—

Le 25 avril est né Joseph Jean Serge Montigny, fils de Maurice Montigny et de Lucinda Morin. Parrain et marraine: J.-G. Morin et Flore Morin, de St-Justin, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 29 avril, est né Joseph Cuthbert Clément Léon Carpentier, fils de Alcide Carpentier et de Isabelle Soulière. Parrain et marraine: Cuthbert Carpentier et Eva Brunelle, grands-parents de l'enfant.

Sépulture:—

Le 28 avril, avait lieu la Cérémonie des Anges de Raymond Bonin, âgé de six mois, fils de M. France Bonin et de Denise Goulet. Le jeune enfant est décédé à l'hôpital de Sorel le 27 avril.

Décédée:—

Dame Onésime Nadeau est décédée le 27 avril à la suite de graves brûlures qu'elle s'était infligées à son domicile. Les funérailles eurent lieu le 30 avril.

Madame Oscar Grandchamps décédée

Le 26 avril à Berthierville ont eu lieu les funérailles de Madame O. Grandchamps, décédée à l'âge de 75 ans et 5 mois, après une maladie de quelques semaines à peine.

La levée du corps fut faite par le chanoine Roch et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Marsolais, assisté de MM. les vicaires Marchand et Roch.

Les porteurs étaient: MM. Donatien Poulette, C.-E. Landry, Jos. Lamontagne, Vincent Lavallée, Arthur DeGrandpré, Charles Armstrong.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants: Bernadette, Etudiante, Hervé, Germain, Siméon. Ses petits-enfants: Claire, Claude, Raymonde, Simonne, Yolande, Bernard, Germaine, Hélène et de nombreux autres parents.

"Le Courrier" sympathise avec la famille.

Liste des exposants à l'Expo

- Maison Tessier,
- G.-A. Daviault,
- Les Produits sans-O,
- La Ferlandière,
- Pharmacie Berthier,
- Coca-Cola,
- Cockshutt,
- Massey-Harris,
- Garage Baril,
- Garage Mousesau,
- Mme Chs.-E. Landry,
- Chas.-E. Magnan Enrg.,
- Molson — F. Roy, agent,
- Brading — J. Malo, agent,
- Les Industries Roy Ltée.,
- Eddy Match Co.,
- Berthier Box Co.,
- A. Richard Ltée.,
- V. N. Knitting Co.,
- Grenache Enrg.,
- J.-A. Laforest,
- J.-A. Dumont, Ltée.,
- Quincaillerie Berthierville,
- Vincent Lavallée,
- Les Ateliers de Fourrure Brisson,
- Georges Dudemaine,
- Raymond Sanschagrin,
- Musée Massé,
- Chambre de Commerce Berthier,
- Donatien Houle.

Futures mariées...



De plus en plus de jeunes filles font elles-mêmes leur robe de mariée. Le secret de la réussite, d'après les expertes du Centre de Couture, est le choix du tissu, et d'un patron simple. Le modèle en organdi léger illustré ici est un exemple. Superbe et convenant à merveille aux mariées modernes, il est facile à faire et comparativement peu coûteux — un autre avantage à une époque où le coût de la vie augmente.

Les Anglais et les Canadiens-Français

LES ANGLAIS. Nous entendons communément par cette dénomination tous ceux dont l'idiome est celui de Shakespeare. On dira même: un Anglais des Etats-Unis.

Bien qu'à proprement parler un Anglais est strictement un fils d'Albion, nous voulons grouper ici, en cet article et sous ce dénominateur, tous les habitants des Iles Britanniques: Anglais, Ecossois et Irlandais, qui tous, sont généralement très chic, très "fair-play", bien que de trois façons distinctives.

Ceux qui nous connaissent savent positivement que nous ne sommes pas plus anglophile qu'anglophobe et que si nous possédons un modeste sens d'observation, nous nous efforçons de nous en servir de manière impartiale. Ayant travaillé pendant plus de dix années consécutives dans le bureau d'une importante firme anglaise du pays, bureau où nous étions quelques trente-cinq employés, dont les deux tiers anglais, nous sommes aussi bien fixé que quiconque pour nous prononcer sur la mentalité anglaise, il nous semble.

On soutient habituellement que les fils de la Grande-Bretagne sont trop conservateurs; que les Ecossois sont bien près de leurs sous et que les Irlandais sont démonstratifs à l'excès. A tout peser, ce sont là plutôt de véritables qualités, pour lesquelles nous les devons féliciter. Et puis, entre nous, soyons honnêtes; en plus de ceux que nous avons hérités de France, nous, Canadiens-français, nous ne manquons pas de travers... Et le plus français de tous, c'est bien celui de nous encore entre-manger... en dépit du cri d'alarme jeté jadis par le grand Honoré Mercier: "CESSONS NOS LUTTES FRATRICIDES!", cri qu'il nous jette toujours, du haut de la colline de Québec, du socle où l'éleva l'admiration de tout un peuple.

Si les Anglais nous comprennent mieux de jour en jour, c'est que, d'abord, nos efforts grandissent constamment pour la maîtrise de la langue anglaise, afin de nous faire mieux entendre d'eux, comme ils le font de leur côté pour se familiariser avec notre langue. Ils sont bien doués et de belle éducation et ne demandent qu'à être compris. Reconnaissons sagement qu'il leur est de beaucoup plus difficile d'apprendre le français, si compliqué qu'il est de tous ses temps de verbes et de ses multiples synonymes, qu'il l'est pour nous d'en arriver à la claire langue de shakespearienne. De part autre, le fait d'avoir lutté coude à coude au cours des deux grandes guerres ne fut pas pour peu dans l'édifiante compréhension de nos deux principaux groupes ethniques. Il nous fut donné de peiner pour un même idéal, d'unir et nos énergies et nos cœurs. Il n'est rien de tel qu'un grand danger pour rapprocher les âmes.

Si les Anglais qui vivent chez nous sont plus expansifs que ceux des vieux pays, c'est que, comme le Canada lui-même, l'air qu'ils y respirent est large et vivifiant. Notre climat est avantageux et, chez nous, il y a place pour toutes les ambitions comme pour toutes les espérances. De part autre, l'Anglais regarde le Canadien-français comme un "natural born gentleman".

A ce point susceptible de nous si bien comprendre, continuons de part et d'autre tous les efforts nécessaires à l'ENTENTE CORDIALE. Possédons les deux dialectes indispensables, et l'heureux jour viendra bientôt où il n'y aura plus chez nous que DES CANADIENS au sens le plus beau du mot, des Canadiens n'ayant qu'un seul et même désir: vivre parfaitement heureux, "sous l'oeil de Dieu", en pleine harmonie, dans un Canada "béné de Dieu" — le plus beau pays de l'univers.

Valère EUGLAN.

A MON AMI ALFRED T...

Dans mes jours de malheur, Alfred, seul entre mille
Tu m'es resté fidèle où tant d'autres m'ont fui.
Le bonheur m'a prêté plus d'une lierre fragile;
Mais c'est l'adversité qui m'a fait un ami.

C'est ainsi que les fleurs sur les côtes fertiles
Etalent au soleil leur vulgaire trésor;
Mais c'est au sein des nuits, sous des rochers stériles,
Que fouille le mineur qui cherche un rayon d'or.

C'est ainsi que les fleurs sur les côtes fertiles
Peuvent, d'un flot d'azur bercer le voyageur;
Mais c'est le vent du nord, c'est le vent des naufrages
Qui jette sur la rive une perle au pêcheur.

Maintenant Dieu me garde! Où vais-je? Eh! que m'importe?
Quels que soient mes destins, je dis comme Byron:
"L'Océan peut gronder, il faut qu'il me porte".
Si mon coursier s'abat, j'y mettrai l'éperon.

Mais du moins j'aurai pu, frère, quoi qu'il m'arrive,
De mon cachet de deuil sceller notre amitié,
Et que demain je meure ou que demain je vive,
Pendant que mon cœur bat, t'en donner la moitié.

Alfred de MUSSET.

— DEJEUNER AUX BEANS —

Vu le beau succès remporté lors du dernier déjeuner, les Chevaliers de Colomb donneront dimanche prochain le 6 mai, cette fois encore pour les membres et leurs amis, leur déjeuner mensuel.

Qu'on se le dise!

— MENU D'EXPO —

ENTREE — Programme Souvenir, 50 cents comptant

HORS D'OEUVRE

LA FERLANDIERE

- Graisse de Rôti
- Sandwichs Sans-O
- Café Montagne Bleue

LIQUEURS — Coca-Cola à La Fontaine

DESSERT — Crème glacée sous caramel Grenache

ATMOSPHERE — Aux accords de Murielle Millard et Rolande Desormeaux.

NOTE — Gracieuseté de ces exposants.

MORALE: — Favorisons les produits de chez-nous.

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél.: 153

Rés.: 236W.

Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE
VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg.

Fabricants de
Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes
CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG.

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

Vraiment...

En dehors des considérations relevant de la politique de parti et contenues dans le récent discours de M. St-Laurent devant le Club de Réforme (Montréal), il est à noter que le premier ministre du pays a fait ressortir qu'il fallait l'entreprise privée et ses capitaux pour mener à bien l'exploitation de nos ressources naturelles. De façon générale, les hommes d'Etat canadiens sont d'accord à estimer que l'industrie libre est le meilleur outil pour fabriquer à une nation une bonne économie. La question est autrement controversée en d'autres pays, en Angleterre, par exemple, où les protagonistes du socialisme intégral, constitués par le parti d'extrême gauche, essayent, guidés par Aneurin Bevan qui vient de démissionner du Cabinet, de s'emparer du pouvoir. Les Britanniques ont connu des heures sombres avec le régime actuel. Pourtant, il faisait machine arrière depuis quelque temps et voulait s'écarter des ingérences d'Etat extrêmes. C'est ce qui a surtout mécontenté Bevan.

La Constitution canadienne est l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Les changements amenés par le temps ont provoqué et provoqueront encore le besoin de la population d'étudier les modifications à apporter aux clauses de ce document. Mais il faut reconnaître

qu'en étudiant les amendements à l'A.A.B.N., il faut prendre toutes les précautions voulues pour que, en faisant face à des besoins nouveaux, et peut-être seulement temporaires, nous ne portions atteinte à des principes ou à des articles de base qui nous ont toujours bien servi.

Actuellement, le gouvernement fédéral propose d'amender l'A.A.B.N. afin de permettre aux gouvernements des dix provinces de prélever une taxe indirecte sur les ventes au détail. Il ne faut pas demander aux Canadiens de considérer leur constitution comme intouchable; il faut plutôt demander que l'on étudie tout amendement possible de l'A.A.B.N. sans précipitation et que l'on songe en même temps aux conséquences immédiates et futures. Le problème, toujours, sera de savoir si le changement est pour le mieux. En attendant, on peut dire que ce projet de taxe indirecte sur les ventes au détail est dangereux.

Quant aux effets des nouveaux impôts sur le revenu et la dépense des consommateurs, ils semblent prêter davantage aux conjectures. En théorie, il est sans doute possible de limiter ou réduire le niveau de la consommation réelle, par des mesures budgétaires agissant sur les revenus et les tendances à dépenser de la masse des individus. Mais dans la pratique, les résultats réels peuvent être grandement modifiés par les réactions du public et la puissance de marchandage des groupements organisés. Par exemple,

la nouvelle surtaxe sur le revenu viendra, comme premier effet à la mi-année, diminuer la paye nette de cette partie des effectifs ouvriers — probablement moins de la moitié — qui paie actuellement l'impôt sur le revenu. Jusqu'à un certain point, on fera face à l'accroissement de l'impôt par une réduction de l'épargne tout autant que par une diminution de la consommation. En outre, la probabilité est grande que des additions subséquentes à la paye nette compensent en grande partie l'influence restrictive de la surtaxe.

(La Banque de Montréal)

L'activité féminine

Françoise Desrochers-Drolet, de Québec, a exposé pour la première fois à Montréal, sous les auspices d'artisanat et de la petite industrie. L'artiste possède de belles qualités; on a pu admirer, à l'exposition, de forts jolis émaux: assiettes, cendriers, et autres objets de parure ornementale.

Après avoir décerné une médaille d'or "Honneur et Mérite", à la supérieure générale des Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, à l'occasion de la béatification de Marguerite Bourgeoise, M. Jules Massé vient de renouveler le même geste à l'égard de la Supérieure Générale des Religieuses de Sainte-Anne, à l'occasion du centenaire de l'Institut.

Gisèle Lafèche, une talentueuse chanteuse canadienne vient de signer un contrat, à la radio de Hollywood; son salaire sera de \$20,000 par année, et le contrat a une durée de cinq ans. On parle aussi pour Mlle Lafèche d'un prochain engagement au cinéma américain.

Rien n'est aussi instable que l'argent; à preuve, Veronica Lake qui vient de se déclarer en faillite. L'actrice américaine a des dettes pour un total de \$168,050, et son avoir se monte à \$156,573.91. Veronica Lake est mariée à André Detoh, réalisateur de cinéma. Le dernier film de Veronica "Isn't Romantic" a été une faillite commerciale.

Le Festival International du Film s'est clôturé à Cannes, le 25 avril dernier. Au cours de ces séances, on a rencontré dans cette ville française les plus célèbres vedettes de l'écran venues assister à la projection des meilleurs films sélectionnés du monde entier.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

De nos studios de Joliette:
"Invitation à la Danse"

Nos studios de Joliette qui avaient déjà un horaire bien rempli (La Banque Jolietaine, Bonjour Joliette, Paroles et Musique, L'Heure Musicale de Joliette, etc...) ont inauguré vendredi dernier une autre série: Invitation à la danse, un trois quart d'heure hebdomadaire d'entrain et de rythme aux frais des meilleurs ensembles de musique de danse. Invitation à la danse, tous les vendredis soirs, de 9 heures 45 à 10 heures 30, directement de nos studios de la rue St-Paul à Joliette. Tout comme à La Parade des Orchestres, les petits messages de bonne entente, par téléphone, seront acceptés.

La Revue des Talents en semi-finale

Le 11 mai, sur la scène du ciné Sorel, débiteront les grandes élimi-

natoires de La Revue des Talents. 32 semi-finalistes défilèrent devant nos micros, tentant de se classer en finale. Une finale qui donnera lieu samedi le 9 juin à un grand programme de gala d'une heure présidé par un groupe de hautes personnalités de la radio canadienne. Au piano: l'incomparable Georges Codling. Réalisation et mise-en-ondes du directeur des programmes: Wilfrid Mondoux.

Nos concerts dominicaux

Nos concerts du dimanche après-midi vont bon train et le 6 mai, on pourra entendre de 2 heures à 3, directement de la salle de l'Hôtel-de-ville de Drummondville, la Manécanterie des Petits Chanteurs de cette ville sous la direction de M. Gaston Montplaisir. Le 4ième dimanche de chaque mois, tel qu'annoncé plus haut, c'est l'Heure Musicale de Joliette, un groupe de musiciens et de

chanteurs dirigés par le Rév. Père Etienne Marion, c.s.v. L'Heure Musicale de Joliette est diffusée, elle, de 4 heures à 5.

Pas de saison morte...

Dimanche, le 13 mai; Fête des Mères. CJSO, qui n'est jamais étranger aux grands mouvements, soulignera cette belle fête par un grandiose programme actuellement à l'étude et qui réunirait une foule des vedettes locales les mieux aimées. Eté 1951: les ligues Laurentienne et Provinciale de Baseball sont en pleine activité. Gaston Auclair, qui vient tout juste de délaissier le Radio-Hockey, se retrouvera au micro du Radio-Baseball. Gardez l'écoute de votre poste régional, afin d'être informés des dates et heures de diffusion. Ce sont tous ces projets et bien d'autres encore qui nous font croire qu'à CJSO, il n'y a pas de saison morte...



"Je m'en vais à la banque, Marie"

ELLE sera bientôt de retour, après avoir touché son chèque ou fait son dépôt, et son livret aura été remis à jour.

Mme Dubois est l'une des 3,200,000 personnes qui ont ouvert un compte en ces dix dernières années. Comme la plupart des gens d'aujourd'hui, elle confie à la banque le soin de sauvegarder son argent. Elle tient beaucoup à son livret d'épargne, qui lui indique quel est l'état de ses finances, et à son carnet de chèques, qui lui permet de payer commodément ses gros comptes.

Les banques à charte apprécient la confiance de déposants comme Mme Dubois. Elles en dépendent, d'ailleurs, puisque ce sont les 8,000,000 de comptes en banque qui forment la base de leurs prêts. La sauvegarde de ces fonds est la première préoccupation du banquier.

Annonce commanditée
par votre banque



IL FAUT RENOUELER LES LIVRETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

EMPLOYEURS!— Prière d'adresser immédiatement tous les livrets d'assurance-chômage de l'année 1950-51 et des années antérieures à votre bureau national de placement, sauf si vous avez déjà pris des dispositions en vue de leur renouvellement. Il faut les échanger contre de nouveaux livrets.

Avant d'envoyer vos livrets d'assurance de 1950-51, prenez note de la date où vous avez apposé le dernier timbre, afin d'éviter un double timbrage dans les nouveaux livrets.

Le renouvellement des livrets revêt de l'importance pour vous, pour vos employés et pour la Commission. Prière d'agir promptement.

TRAVAILLEURS ASSURÉS!— Avez-vous un livret d'assurance en votre possession? Dans l'affirmative, prière de l'apporter ou de l'envoyer immédiatement au bureau national de placement le plus rapproché afin de le faire renouveler. Si vous envoyez votre livret, joignez-y votre présente adresse afin qu'on puisse vous expédier votre nouveau livret sans délai.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE



C. A. L. MURCHISON
Commissaire

J. G. BISSON
Commissaire en chef

R. J. TAILOR
Commissaire

ALOUETTE

Le GIN de
CHEZ NOUS

GIN
ALOUETTE



La lèpre n'est pas ce que l'on pense

A l'âge de 19 ans, une jeune fille de bonne famille, Betty Martin, découvre avec horreur qu'elle a la lèpre. Soutenue par une foi profonde, elle lutte avec courage pendant près de vingt ans contre le désespoir et le préjugé barbare qui condamne les lépreux à l'ostracisme. Libérée de la colonie de lépreux de Carville, en Louisiane, après que les traitements nouveaux à la promine et à la diasone eurent vaincu la maladie, Mlle Martin tient d'écrire ses Mémoires. Cet ouvrage passionnant est consacré dans le numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest.

Jusqu'au jour où la science médicale eut découvert l'efficacité des nouvelles drogues dans le traitement de la lèpre, la colonie de Carville n'était guère plus qu'un refuge pour les lépreux. L'huile de chaulmoogra était jusqu'alors l'unique traitement reconnu par la science. Bien que l'état des malades parut quelquefois s'améliorer, tôt ou tard la maladie réapparait. L'état de Mlle Martin, de même que celui de son mari — qu'elle avait rencontré à la léproserie — était déjà très avancé quand la découverte des drogues à base de sulfone vint apporter une lueur d'espérance à ces malheureux.

Dans le traitement de la lèpre, on doit constater douze réactions négatives consécutives, au cours d'examen mensuels, avant d'admettre que la marche de la maladie est arrêtée de façon permanente. Mlle Martin, après cinq ans de traitement au moyen de ces drogues, réagit négativement pour la douzième fois consécutive et fut considérée guérie. Son mari, qui avait subi avec succès les mêmes examens deux mois plus tôt, demeura à Carville pour être auprès d'elle.

Contrairement à la croyance populaire, vieille de milliers d'années, la lèpre (ou maladie de Hansen, pour employer un terme que les victimes préfèrent) est de toutes les maladies contagieuses celle qui l'est le moins. Il est même très difficile de la transmettre. Sur plus de 45 tentatives contrôlées, aucun avant ni volontaire n'est parvenu à la contracter par inoculation. Dans toute l'histoire de Carville, ni médecins ni infirmières n'ont été contaminés.

Les enfants sont plus susceptibles au microbe que les adultes, et les autorités estiment que c'est, en général, pendant l'enfance que l'on attrape la maladie, à la suite d'un contact intime et prolongé avec un lépreux.

Déplorant la terreur populaire qui est absolument hors de proportion avec la gravité de la maladie, Mlle Martin est d'avis que la ségrégation des lépreux, telle qu'elle se pratique maintenant, est inutile. Sans la frayeur inspirée par le nom de « lèpre », la maladie pourrait être traitée dans n'importe quel hôpital général avec beaucoup moins de danger que la tuberculose. Heureusement, il s'opère aujourd'hui un grand changement dans l'attitude du public à cet égard.

Au Canada, lit-on aussi dans SELECTION, on constate de grands progrès dans la lutte contre la maladie de Hansen. Les victimes sont sous la responsabilité particulière du Ministère fédéral de la Santé et du Bien-être. Aujourd'hui, il n'y a plus que sept patients d'hospitaux dans les deux léproseries canadiennes, l'une à Tracadie, au Nouveau-Brunswick, et l'autre sur l'île Bentinck, en Colombie-Britannique.

SEMAINE DE L'ARBRE

La période du 19 au 26 mai sera marquée dans tout le pays par de nombreuses manifestations. Ce sera « La semaine de l'arbre ». L'événement coïncidera avec la semaine provinciale des Clubs 4-H.

Voici d'après l'Association Forestière Mauricienne Inc. quelques-uns des points marquants de cette « Semaine de l'Arbre ».

- 1.—Proclamation officielle de la Semaine de l'Arbre par le Ministre des Terres et Forêts à la radio.
- 2.—Conférences spéciales dans tous les clubs sociaux: Chambres de Commerce, etc.
- 3.—Numéro spécial de: «Forêt et Conservation» avec message de l'Hon. St-Laurent, l'Hon. Duplessis, etc.
- 4.—Congé dans les écoles - message du Surintendant.
- 5.—Matières postales oblitérées avec message de protection des forêts dans les 12 principaux Bureaux de Poste du pays.
- 6.—Un «leader» sera passé dans 200 théâtres sur la protection des forêts.
- 7.—Publicité spéciale sur les journaux et à la radio.
- 8.—Fêtes d'arbres, etc.

LA DRAVE

L'époque de la drave est, chaque printemps, au Canada et tout spécialement dans la province de Québec, celle d'une activité intense pour les ouvriers de la forêt. Le travail d'abattage et de charroyage commencé à l'automne est maintenant terminé. Les chantiers sont silencieux. Le bois empilé de distance en distance git près des berges des rivières, attendant que se produise le grand mouvement des eaux qui suit la débâcle. Sitôt que les glaces désagrégées auront libéré les artères maritimes de la forêt, des millions de billots seront poussés dans le courant et descendront rapidement vers les estuaires. Lorsque les équipes de draveurs ont fait « flotter » le bois, ils surveillent son acheminement vers le débouché commercial. Mais même quand le gros de la charge a réussi à glisser au fil de l'eau une sorte d'écumage reste à faire. Le draveur doit jouer de la gaffe pour dégager les billes enroulées dans les baies que n'atteint pas le courant, ou échouées sur les berges trop longues et sablonneuses. Souvent aussi il devra s'engager jusqu'à la ceinture dans l'eau pour repousser les billes dans le rapide ou, encore, sautant de l'une à l'autre, les diriger adroitement vers la passe étroite.

Il accomplit des prodiges d'équilibre pour se maintenir debout sur le plancher mouvant et apporte même quelque fierté à faire des promesses. Mais à ce jeu dangereux il ne lui faut pas pousser trop loin la fanfaronade car elle peut bien ne lui coûter qu'un bain désagréable mais aussi, on l'a vu hélas! trop souvent, un plongeon fatal! La rudesse d'un tel métier requiert de l'ouvrier forestier une grande habileté technique et beaucoup de souplesse. Il ne doit souvent d'avoir la vie sauve qu'à la rapidité de son geste.

Si, d'une part, le gonflement du cours d'eau favorise l'écoulement de l'énorme récolte forestière, il peut y nuire d'autre part par la précipitation avec laquelle il pousse les billes, soit vers le rivage, soit sur un obstacle surgi inopinément qui les fait s'entasser et se rétrécir le chenal. Le caprice d'un remous, la présence d'arbres renversés dans la rivière et gisant à fleur d'eau suffisent à provoquer l'embâcle. Les billots s'amoncellent parfois jusqu'à former une masse compacte de quinze pieds de hauteur sur toute la largeur du cours d'eau. Le travail à bras d'hommes devient impossible et d'ailleurs inefficace.

Seule la dynamite peut venir à bout d'une telle force d'inertie. Mais là surtout, il faut autant d'expérience que de cran pour savoir où placer la charge de façon à obtenir le maximum de résultat et cela dans des circonstances comportant toujours un risque suffisant pour requérir un certain courage. Sur le conseil d'un draveur rompu au métier, la dynamite est disposée avec précaution à tel endroit stratégique. La mèche se consume, l'explosion se produit, l'amoncellement se disperse et la rivière porte plus loin sa charge flottante.

C'est l'écluse qui est la grande régulatrice du débit de la rivière puisque c'est là que se contrôle le volume d'eau soigneusement calculé pour éviter les débordements tout en laissant un courant suffisant pour charroyer des pièces lourdes. Même les eaux occasionnées par la fonte

des neiges ne peuvent pas trop précipiter la descente des billots si le barrage ne laisse passer que la quantité d'eau voulue pour faciliter le flottage plutôt que de lui nuire.

Après des dizaines de milles de cette course mouvementée, les billes parviennent à destination, c'est-à-dire dans les étangs aux eaux tranquilles, à proximité des moulins ou des voies ferroviaires. La largeur et la profondeur des bassins obligent à chasser les billots au moyen de remorqueurs au dedans de beaucoup également flottant qui les maintient. Des remorqueurs chassent les billots du rivage et les forcent à rentrer en dedans d'un cordon de beaumes qui les enserre et les maintient immobiles jusqu'à leur montée dans l'usine sur une chaîne sans fin.

(« Forêt et Conservation »)

Des insectes

fossoyeurs

Vous êtes-vous jamais posé cette question : pourquoi rencontre-t-on si peu de cadavres d'animaux? Car, enfin, chaque petit bois contient peut-être une centaine de lièvres et chaque prairie un millier de mulots. Il faut bien que toutes ces bêtes viennent un jour ou l'autre à mourir. Or, nous ne découvrons presque jamais trace de leur dépouille. Pourquoi? Un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest nous apporte la solution de ce problème.

Ce travail de fossoyeur est fait par un étrange insecte : le nécrophore. C'est le croque-mort de la nature. A peine long comme une phalange de votre doigt, cet insecte noir et orange possède six grosses pattes noires d'une force incroyable. L'odeur de la mort l'attire près du cadavre. Il inspecte le corps quelques minutes, le touche légèrement de ses antennes, le palpe, pourrait-on dire. Une fois qu'il sait ce qu'il voulait savoir, le nécrophore se fourre sous le cadavre, grette la terre avec énergie pour se faire une petite place, puis se retourne sur le dos. De ses pattes puissantes il soulève le corps. Par un effort prodigieux il fait avancer sa charge par saccades, un demi-pouce à la fois, jusqu'au cimetière qu'il a choisi, où le sable est plus mou et qui peut bien se trouver à dix pieds de là. Mais quel qu'un vient l'aider dans ce travail. C'est Mme Nécrophore. Tandis que le mâle supporte le cadavre sur ses pattes et le fait avancer en pédalant, la femelle se dépense sans compter pour enlever les brindilles et les cailloux qui pourraient gêner le passage du convoi funèbre. Arrivés au lieu choisi, les fossoyeurs se mettent à creuser la tombe et, lentement, le corps du défunt s'enfonce dans la terre et disparaît.

Une fois le corps bien recouvert de terre, lit-on dans SELECTION, les nécrophores font une espèce de balle avec des poils de la fourrure du mort et creusent une galerie latérale. C'est là que la femelle pond ses oeufs. Une fois que les larves jaunes sont sorties de l'oeuf, les parents leur donnent la becquée, qui provient naturellement du défunt. Dès que les petits n'ont plus besoin d'être nourris, tous ces adultes quittent la tombe empuantie et se mettent à la recherche de nouveaux clients.

Au «Théâtre Ford»

Jeudi soir prochain, 10 mai, le « Théâtre Ford » — commandité par la société Ford du Canada — présentera aux radiophiles l'un des chefs-d'oeuvre de Shakespeare : « La Tempête ». L'émission aura lieu de 9 h. à 10 h. sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Jean Coutru et Robert Gadouas, avec Janine Sutto et Jen Gascon en seront les principaux interprètes. Version radiophonique : André Audet. Réalisation : Bruno Paradis.

« La Tempête » est un drame féérique dont le personnage principal est un magicien, Prospero, duc de Milan, qui a le pouvoir de commander aux éléments. Il vit retiré dans une île déserte avec sa fille Miranda, après avoir été dépossédé de sa couronne ducal par son frère, le fourbe Antonio.

A la suite d'une tempête suscitée par Prospero, Antonio est obligé de chercher refuge dans son île, au cours d'un voyage en bateau qu'il accomplissait en compagnie du roi de Naples et de Ferdinand, fils de ce dernier. Ferdinand tombe amoureux de la belle Miranda et tout finit par s'arranger après bien des complications.

Par son côté féérique, cette pièce d'une grande beauté se prête admirablement à l'adaptation radiophonique.

Dividendes déclarés par la Shawinigan Water and Power Co.

A une assemblée tenue le 25 avril dernier, les administrateurs de la compagnie Shawinigan Water & Power ont déclaré des dividendes sur les deux émissions d'actions privilégiées de la compagnie. Un dividende de 50 cents a été déclaré sur les actions privilégiées rachetables, série «A», 4 pour cent cumulatif, et un dividende de 56¼ cents, sur les actions privilégiées rachetables, série «B», 4½ pour cent cumulatif. Ces deux dividendes, pour le trimestre se terminant le 30 juin 1951, sont payables le 2 juillet aux actionnaires inscrits aux registres le 2 juin.

MINISTÈRE DES MINES

AVIS

Concernant l'enregistrement des titres aux droits de mine appartenant à des particuliers. —

Avis est par le présent donné qu'à la dernière session de la Législature la loi des mines a été modifiée en y ajoutant les dispositions qui suivent:

«9a. Toutes personnes autres que les propriétaires du fonds qui prétendent à des droits de mine abandonnés par la Couronne en vertu des dispositions de l'article 9 et tous les propriétaires de concessions minières suivies de lettres patentes émises avant le premier juillet 1911 doivent, avant le premier octobre 1951, faire enregistrer leurs titres s'ils ne l'ont pas déjà été ou, dans le cas contraire, en renouveler l'enregistrement, au bureau de la division d'enregistrement où sont situés ces droits de mine, ou ces concessions minières.

Dans le cas de tout droit de mine et de toute concession minière visée par l'alinéa précédent et dont l'enregistrement n'a pas été ainsi fait ou renouvelé avant le premier octobre 1951, les mines redeviennent, à compter de cette date, propriété de la Couronne aux droits de la Province.

Le renouvellement d'enregistrement prescrit par le présent article se fait conformément à l'article 2181 du Code civil.

Le Ministre des Mines
C.-D. French.

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE OPTICIEN
Bureau chez R.-A. Gervais
111, DE FRONTENAC, — BERTHIERVILLE, P. Q.
B. P. 39 Tél: 46
Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.
Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Téléphone: 261-W



Pour vos constructions nouvelles ou existantes, nos prix sont les plus bas.

CONSULTEZ:

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur en électricité

Vente et service.

Laveuses, Poêles, Réfrigérateurs, Fixtures assorties.

29 de Laval

BERTHIERVILLE

EN VRAC...

(Par Paul Vanasse B. A.)

LA SECURITE DE LA FAMILLE OUVRIERE: —

"La sécurité de la famille ouvrière s'identifie dans une large mesure avec la sécurité sociale", déclare le sous-ministre du travail de la province.

"Cette sécurité de la famille ouvrière, précise-t-il, est la fin ultime dans l'ordre des biens terrestres, elle tend à l'organisation rationnelle de la condition humaine. Elle n'assure pas il est vrai tout le bonheur, mais elle rend moins dure la vie terrestre en procurant une certaine abondance de biens extérieurs dont l'usage est requis pour l'exercice de la vertu".

"La famille est la plus grande persécutée de l'économie moderne. A plus forte raison en est-il ainsi tout spécialement pour la famille ouvrière qui est moins protégée et plus démunie que toutes autres", déclarait pour sa part Mgr A.-M. Parent, vice-recteur de l'Université Laval et représentant de Mgr Ferdinand Vandry.

"Le problème de la sécurité ouvrière en est un de toute première importance et de grande actualité.

PRIORITE DOMESTIQUE DE L'AUTOMOBILE CHEZ NOS VOISINS! —

"Dans la famille américaine, la femme occupe la première place, les enfants viennent en second, l'automobile de la famille en troisième et le mari en quatrième".

C'est Mme Juliette Rochat-Schopper, seule femme juge de la Suisse, qui a fait ce commentaire, en visitant des amis.

L'ordre des préséances domestiques n'est pas le même en Suisse, dit-elle, énumérant ainsi l'ordre des priorités: le mari, la femme et les enfants. L'automobile n'y figure pas!

GRANBY ETABLIT UN AUTRE RECORD: —

Les propriétaires de la Cité de Granby ont voté sur un règlement d'emprunt pour des travaux municipaux à être exécutés cette année dans cette ville.

Les règlements exigent qu'au moins cinq pour cent des propriétaires déposent leur vote. La cité de Granby a eu cinq fois plus de votes qu'elle n'en avait besoin pour accepter ce règlement puisque vingt-cinq pour cent des personnes concernées ont participé à ce referendum.

Et des voteurs, 95 pour cent ont voté en faveur de cet emprunt.

Si l'on tient compte de la valeur immobilière, les résultats sont les suivants: en faveur, \$5,391,400; contre, \$209,700, soit une majorité de \$5,181,700.

Jusqu'ici aucune ville du Canada n'avait donné à son conseil municipal une majorité aussi considérable.

Cet emprunt servira aux pavages des rues, à la construction de nouveaux trottoirs, à l'aménagement d'un nouveau système d'alarmes, à l'achat de matériel contre les incendies, à l'installation de feux de circulation et à la construction du stade.

A Granby, on n'est pas surpris de ces résultats, 19 contre 1, puisque l'an dernier au cours des emprunts provinciaux, la Cité de Granby s'est classée au 1er, 2e et 3e rangs de tous les emprunts de la province lors de ses demandes d'emprunts. C'était là encore un record canadien puisque c'était la première fois dans l'histoire canadienne qu'une ville occupait à la fois, au cours de la même année, les trois places dans ce domaine.

— HORAIRE —

BRISSETTE & FRERE LTEE

SAISON D'HIVER

Lundi au jeudi, inclusivement.

St-Ignace	Berthier	Montréal
Départ	Départ	Retour
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.00 p.m.
VENDREDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.
SAMEDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	10.00 a.m.
12.45 p.m.	1.00 p.m.	5.30 p.m.
DIMANCHE		
6.45 p.m.	7.00 p.m.	10.30 p.m.

Départ de Montréal
HOTEL "LE RELAIS",

758 rue Berri — Tél. MA. 0105

EXCELLENTE PERSPECTIVES AVICOLES

« Dans tous les secteurs de l'industrie avicole canadienne, l'offre est inférieure à la demande », a déclaré M. Noé Héneault, inspecteur fédéral en chef des produits avicoles, à la journée éducative tenue à Québec, sous les auspices du Comité des Industries Avicoles et de la Coopérative Avicole du Québec.

Dans son exposé de la situation, le conférencier a fait observer, qu'en ce moment, certaines industries cherchent à s'approvisionner d'oeufs en Irlande, Danemark et Hollande, lorsque l'an dernier encore le Canada en exportait 160,000 caisses. Les réceptions aux postes de classement du Québec sont présentement de l'ordre de 90,000 douzaines par semaine au lieu de 120,000 douzaines l'an dernier. Ces réceptions suffisent à peine à la consommation domestique.

Pour ce qui est de la chair de volaille, les stocks en entrepôts estimés à 11 millions de livres se comparent à 17 millions pour l'an dernier.

Quoique la production des couvoirs ait augmenté de 31.5%, on ne prévoit pas qu'il s'élèvera assez de poulettes pour élever la production au point de provoquer des fluctuations du marché des produits avicoles. De toute façon, aussi bien pour les oeufs que pour la volaille, les prix se maintiendront à un niveau qui, en dépit du haut prix des moulées, devrait engager les aviculteurs à ne pas sacrifier leurs poudeuses, même si les prix offerts présentement pour les volailles vivantes sont fort alléchants. M. Héneault, dit que les Etats-Unis font également face à une situation analogue.

L'assemblée a été présidée conjointement par MM. Jacques de Broin et L. P. Dufour, respectivement présidents des organismes patronisant la réunion.

Des forums sur la production, la protection sanitaire des volailles et la vente des produits avicoles ont été tenus sous la direction de MM. U. Pilon, chef-aviculteur à Québec; le Dr J.-M. Veilleux, directeur du Service de la Santé des Animaux et Emile Massé, gérant de l'abattoir de la Coopérative Fédérée. M. Roger Paiement, agronome-aviculteur agissait comme animateur.

Guide de protection des cultures

Les producteurs de pommes de terre peuvent se procurer immédiatement un exemplaire de guide de protection de cette récolte, préparé par le Bureau de la Protection des Plantes du Ministère de l'Agriculture.

Ce Bureau a également rédigé un guide de protection du verger et un autre sur la protection des légumes. On peut en obtenir un exemplaire en écrivant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

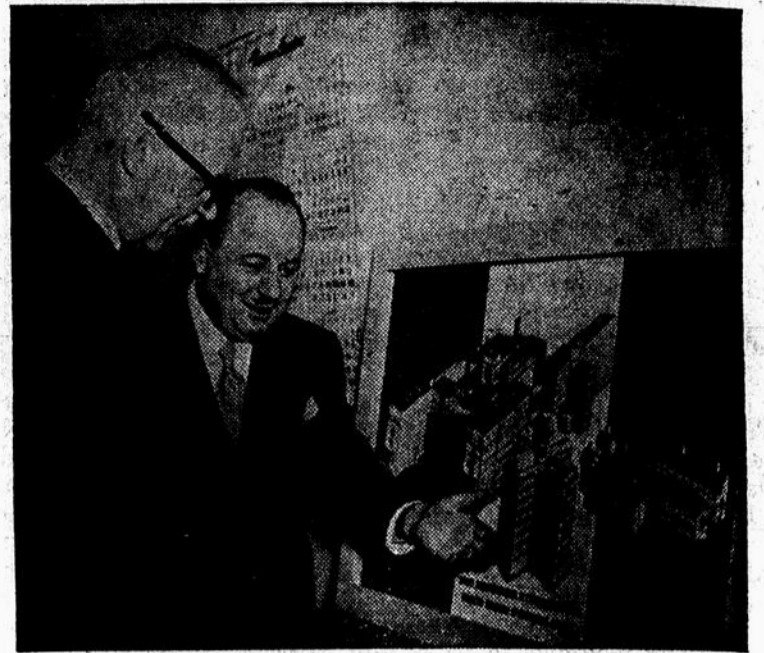
Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est. Mt-Royal. FR. 1658
MONTREAL, Qué.

M. Saint-Laurent s'intéresse à Notre-Dame



"Ce pavillon ajoutera 300 lits, dont la majorité seront réservés aux patients indigents", explique ici Me Bernard Couvrette, C.R., président général de la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Notre-Dame, au très hon. Louis Saint-Laurent à l'occasion de la récente visite de celui-ci à l'institution de la rue Sherbrooke est, à Montréal. Le premier ministre du Canada s'est arrêté longuement devant la maquette du futur pavillon, s'intéressant à tous les détails du projet d'expansion. Notre-Dame pourra réaliser ce projet grâce aux recettes de la campagne, qui se terminera le 14 mai. L'objectif est de \$7,050,000.

Le pouvoir d'achat réel ne cesse de diminuer!

Rien de plus aride que les chiffres; et rien de plus probant que les statistiques. Celles-ci démontrent avec une déconcertante certitude que le revenu réel du travailleur canadien ne cesse de diminuer, et que ses gages ou salaire actuels même s'ils sont plus élevés, lui permettent de vivre plus chichement qu'en 1935. Papa Staline a dans l'inflation sa plus belle arme secrète! Il suffit d'établir les chiffres suivants pour que tout le monde juge mieux de la situation acquise:

"Les chiffres fondamentaux, sont tous tirés de documents du Bureau de la Statistique ou du rapport de la banque du Canada pour le mois de février. Voici selon la Banque du Canada les chiffres concernant l'année 1946".

En 1946, le revenu par tête se chiffrait à \$786.; le coût de la vie, calculé sur l'indice 100, en 1935-39, était de 123.6. En pouvoir d'achat réel, à cause de l'augmentation du coût de la vie, le revenu moyen donnait donc en pouvoir d'achat réel, \$636.00.

En 1947, le revenu par tête passait à \$822.00 mais l'indice, lui, s'élevait à 135.5. Donc le pouvoir d'achat réel moyen tombait à \$607.00 comparativement à 1935-39;

Et ainsi de suite jusqu'en 1950 où le revenu moyen du travailleur passait à \$962. par année. Mais l'indice du coût de la vie augmentant à 166.5, le revenu réel par tête, calculé en dollars de 1935-39, tombe aussi bas que \$578.00!

Cela fait une baisse du pouvoir d'achat réel de chacun depuis 1946, de \$58.00 par année. Il y a de quoi s'émouvoir et de vouloir enrayner l'inflation par autre chose que par des impôts, et des surtaxes!

Où cette ronde nous conduira-t-elle tous? Vraiment, c'est à se le demander... Fort sérieusement.

PAUL-N. VANASSE B. A.,

Ouverture du circuit des foires agricoles, en juin

L'exposition d'Ormstown aura lieu cette année du 6 au 9 juin. Elle marquera l'ouverture officielle du circuit des foires agricoles organisées dans la province de Québec.

La caractéristique de l'exposition provinciale d'Ormstown est l'ampleur de son tournoi d'industrie animale. Y concourent les vedettes de toutes les espèces animales de la ferme. Dans plusieurs cas, les exposants du Québec se mesurent à plusieurs concurrents de l'Ontario et de la Nouvelle-Angleterre. Un grand concours hippique constitue le principal événement social et récréatif de cette manifestation rurale et populaire.

Une liste préliminaire des commissions et sociétés d'agri-

culture qui ont fait rapport au Service de la Propagande du Ministère de l'Agriculture indique qu'il se tiendra 52 expositions agricoles dans le Québec, en 1951. Sur ce nombre, il y a trois expositions provinciales: Ormstown, Québec et Sherbrooke (exposition d'hiver); les expositions régionales de Lachute, St-Hyacinthe, Rimouski, Trois-Rivières, Sherbrooke et Montmagny (siège de l'exposition régionale de Québec) et 43 foires locales dont l'envergure est circonscrite aux limites d'un comté.

Le Ministère de l'Agriculture collabore à la réussite de ces manifestations de la vie rurale et agricole par l'octroi de subventions dont l'importance varie avec le caractère et l'ampleur de chacune.

NOS ENFANTS AU TRAVAIL



EDUCATION D'AUJOURD'HUI, RICHESSE DE DEMAIN.

PARLERIE

— « Un exemple à suivre ».

En fin de semaine, je suis allé faire un tour en forêt. Le sol était encore humide et dans quelques replis bien cachés, on y trouvait encore quelques amoncellements de neige durcie. Aux endroits exposés au soleil, on pouvait voir quelques brins d'herbe reverdir. Le bois, qui, à l'été, est touffu et joyeux, semblait triste et désolé durant cette époque de transition.

Quelques chants d'oiseaux, épars, venaient de temps à autres laisser espérer des jours plus heureux et appeler la vie à ce coin perdu. Je m'amusai à regarder voler les petits êtres ailés. Ils sautillaient d'arbre en arbre comme impatient de voir les bourgeons naissants éclater et les feuilles s'ouvrir.

Tout à coup, un petit écureuil roux vint se poser sur une branche à quelques pieds de moi. Ses petits mouvements vifs et fureteurs tranchaient sur l'aspect morne de la forêt dépouillée et humide. J'ai constaté avec joie qu'il avait l'air bien portant et que si sa fourrure n'était pas aussi brillante qu'à l'automne il ne semblait tout de même pas avoir trop souffert de l'hiver.

Sans doute qu'à l'automne, alors que j'avais admiré les couleurs brillantes du feuillage, lui s'était affairé à la recherche d'une provision suffisante pour lui durer durant toute la saison froide. Il savait qu'à moins de se faire des réserves à l'automne, il risquait de périr. Il avait sans doute caché sa provision de noix et de racines dans le creux d'un arbre afin de la mettre en sécurité. Il savait sans doute aussi que si un humain ou un autre animal lui volait sa provision de noix, il succomberait à la disette hivernale.

L'homme qui est sensé être plus intelligent que l'écureuil ne suit que rarement son exemple. Et ceci est particulièrement vrai des hommes qui détiennent un poste administratif et qui rendent l'économie presque impossible.

Récemment aux Etats-Unis, l'ancien président Hoover calculant le revenu national et en déduisant le coût normal de vie pour tous les citoyens du pays, fixa la moyenne d'épargne possible pour chaque citoyen. Il découvrit également que les taxes absorbaient de 75 à 85 pour cent des épargnes nationales possibles.

Les chiffres pour le Canada n'ont sans doute pas été compilés. Seraient-ils plus terribles encore? Je l'ignore. J'imagine cependant qu'ils ne doivent pas être de beaucoup plus avantageux. Et c'est de nos épargnes que sont construites les maisons, que les fermes sont achetées, que les industries sont établies et les usines construites, que l'assurance-vie est payée et que la vieillesse est assurée.

Ces choses pour le citoyen canadien sont la même chose que les noix pour l'écureuil. Si le gouvernement prend plus des trois quarts des épargnes du peuple, le niveau de vie ne s'améliorera pas, au contraire, il diminuera rapidement.

Toute l'industrie de l'écureuil durant la saison d'automne sera perdue si une main malfaisante vient râfler ses maigres réserves. La nature punit parfois d'une façon terrible ceux qui n'ont pas voulu suivre ses lois. Qu'arrivera-t-il à ceux qui ne savent pas tirer profit des exemples que nous donne la nature?

A. Saumier

(Québec-Press)

POUR UNE VILLE PROPRE

Le printemps venu, faisons provision de verdure autour de nos maisons

Le printemps est venu. Il vient. Il va finir par venir du moins. Les lois des saisons sont inévitables. Les papas auront bientôt pour mission d'enlever les doubles fenêtres, de râtelier le parterre et la cour, de faire un peu d'ordre dans la cave et de remplir différentes autres missions à lui imposées par une reine du foyer en mal de "grand ménage". Plusieurs repeinteront les boiseries extérieures et intérieures et on ouvrira bien grandes les portes des habitations, avides de cet air que purifie la lumière du soleil.

N'arrêtons pas là, cependant, nos "menues besognes" du printemps. Rendons nos maisons plus belles en les rafraîchissant, en renouvelant une peinture qui s'écaille, en balayant l'escalier, en recueillant tous les déchets oubliés sous les neiges d'hiver ou transportés par les bourrasques d'avril. Songeons aussi aux merveilles que la Nature du Bon Dieu nous distribue avec largesse, songeons à la verdure, aux arbres et aux fleurs.

Les printemps passés ont procuré sous ce chapitre aux amateurs d'urbanisme moult occasions de profonde réjouissance. Mais on n'a pas assez planté encore. On a l'air de craindre d'exagérer. Il faudrait planter en quantité beaucoup plus considérable pour remplacer les arbres à moitié dénudés par l'émondage du service d'électricité et ceux qu'on coupe tout simplement au ras du sol parce qu'ils sont passés d'âge et menacent de tomber sur la tête de quelqu'un au premier coup de vent.

Ensemencions en même temps nos pelouses. C'est du travail. Du travail parfois accablant, surtout quand la fièvre du printemps et le métier de la semaine nous invitent à la douce farniente du samedi après-midi. Mais c'est un travail tellement consolant, un travail qui porte sa récompense au centuple, qui crée du bonheur partout en inondant notre regard de beauté naturelle et en chassant de l'air l'aigreur de la poussière.

"Que chacun balaie le devant de sa porte et la ville sera bientôt propre", disent les Arabes.

Faisons mieux encore. Embellissons, fleurissons ce devant de porte et la ville — notre ville — sera pour nous, d'une extrémité à l'autre, une plus merveilleuse occasion de joie de vivre.

(Le Nouvelliste)

ACTIVITES DE LA CROISADE

RECEPTION DES CROISES

Dimanche dernier l'office des Vêpres faisait place à la réception solennelle des Croisés de l'école, présidée par M. le Curé. Dans une brève allocution, M. l'abbé Marsolais fit ressortir les sacrifices des croisés pour assister aux réunions et fit des souhaits pour que se continue cette générosité par la pratique de leur devise: Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre.

Vingt-quatre nouveaux croisés firent leur Acte de consécration. En l'absence du président, retenu à la maison par maladie, le jeune Alain Pagé assura les fonctions de maître de cérémonie.

Une photo-souvenir fut prise après la réception. Le Directeur et les Croisés profitent de l'occasion pour remercier M. le Chanoine Roch, curé de la paroisse, et M. l'abbé Marsolais, aumônier, pour l'intéressement qu'ils portent à ce mouvement des jeunes.

"LA VISITE DE LA VIERGE"

Les Croisés, voulant une fois de

plus rendre hommage à leur bonne Maman du ciel et mettre en pratique leur mot d'ordre de l'année: "Croisés agissants", ont résolu d'agir en prenant l'initiative de faire circuler dans les foyers de la paroisse, durant le mois de mai, une statue de Notre-Dame du Cap.

Nous demandons aux parents qui désireraient recevoir cette visite de la Vierge de bien vouloir communiquer avec le directeur de la Croisade, le Fr. Lavoie, à 129J, et les croisés se feront un plaisir de transporter respectueusement la statue que vous placerez en honneur au foyer durant une journée entière. On suggère de décorer l'endroit, de faire brûler un lampion qui vous représentera aux pieds de la Vierge. Le soir, synthonisez CKAC ou CJSO pour le chapelet en famille qui se terminera par l'acte de consécration qui accompagne la statue. Puisque le mois de mai est consacré à notre Mère du ciel, chantons avec l'Eglise:

C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

LES ARMOIRIES DE S. E. Mgr Ph. DESRANLEAU

Le document a été établi par les héraldistes de l'Institut Drouin de Montréal



Les armoiries du nouvel archevêque.

Théâtre PARISIEN

● BERTHIERVILLE ●

Léo Choquette, Prop. — Jean-Guy Ducharme, Gérant

Deux représentations tous les soirs, commençant à 7 h. 30
Dimanche, représentation continue de 6 h. 30 à la fermeture.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 4, 5, 6 MAI

Stewart Granger, Jean Simmons, dans:
"ADAM ET EVELYNE"
(version française même titre).

Maria Montez, Rod Cameron, dans:
"PIRATES OF MONTERREY"
(COULEURS)

MARDI, MERCREDI, 8, 9 MAI

FERNANDEL, Michelin Francey, dans:
"LES AVENTURES DE CABASSOU"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 11, 12, 13 MAI

Ann Sheridan, Zachary Scott, dans:
"L'INFIDELE"
(version française de "The UNFAITHFUL")

Bud Abbott & Lou Costello, dans:
"WISTFUL WIDOW OF WAGON CAP"

Ne manquez pas notre concours chaque mardi.

Sports d'autrefois

Par Max de Marande

Autrefois, les sports d'hiver élégants se bornaient au patin et au traîneau. Employés uniquement par les soldats et les paysans, le ski, la luge, le bobsleigh ne devinrent à la mode qu'au début du XXe siècle.

Le ski et le bobsleigh étaient depuis longtemps utilisés par les Finnois, qui allaient ainsi d'ilot en ilot, et portaient à Alten, leur capitale, le lait, le fromage de renne, dont les Nordiques se montraient friands.

On attribua longtemps au patin une origine nordique. C'est une erreur aujourd'hui reconnue. Le patin de fer ou d'acier est inutilisable dans les contrées boréales, dont le sol neigeux et friable s'oppose à toute espèce de glissade.

C'est dans les pays à température plus douce que le patin métallique fut adopté. Les Hollandais s'en servaient pour déambuler sur leurs canaux gelés. De même les Russes, les Suédois, les Norvégiens, les Américains des Etats-Unis patinaient plutôt par nécessité que pour leur plaisir.

En France, en Angleterre, en Autriche, en Saxe, en Espagne, le patinage devint un art d'agrément qui fit fureur.

A Versailles, la Cour patinait sur la pièce d'eau des Suisses et sur le Grand Canal.

Loin de chercher à garder leur équilibre en écartant les bras, les jeunes seigneurs affichaient leur maîtrise au moyen d'un manchon, dans lequel ils enserraient leurs mains. D'autres poussaient de légers traîneaux à col de cygne, en laqué ou en vernis martin, contenant une belle dame emmitouflée dans ses fourrures.

Comme on avait pour accoutumé d'aller sur la glace masqué de blanc, afin d'éviter la coupe-rose, si les tendres aveux du cavalier trouvaient un écho dans le cœur de la dame, cette ébauche amoureuse n'éveillait aucun soupçon chez les patineurs d'alentour, et le "flirta-

ge" anonyme était aussi sauvegardé qu'aux bals de l'Opéra, fréquentés alors par la meilleure société.

Les bourgeois de Paris patinaient sur les étangs formés par le débordement de la Bièvre, où l'on pêchait, l'été, des écrevisses, que Mme de Maintenon estimait "les meilleures qu'il se puisse manger".

Les étangs de la Bièvre épar de sémillants officiers aux Gardes, qui faisaient patiner les jolies bourgeoises du Marais, au grand déplaisir des jeunes robins du châtelet. Quelques coups d'épée furent échangés, mais aucune mort n'en résulta, et le prudent lieutenant de police jugea inutile d'intervenir.

Le patin se composait alors d'une lame d'acier fixée à une épaisse semelle de bois, munie de courroies, que l'on serrait sur la chaussure. L'avant de cette lame se terminait par une courbe très élevée, qui s'arrondissait jusqu'au-dessus du cou-de-piel.

Comme le patin grandissait beaucoup, un cordonnier fit des chaussures à semelle fort épaisse, que les élégantes s'empressèrent d'adopter pour la ville.

A Vienne, les prairies inondées par l'Augarten, les lagunes du Prater avaient l'avantage de n'offrir aucun danger. Aussi les patineurs s'y rendaient-ils en foule, et de nombreux couples sentimentaux glissaient silencieusement, épaulé contre épaulé, bras entrelacés, mains unies et les yeux au ciel.

Comme tout le monde patinait dans le même sens, et sans hâte, ces rêveurs amoureux n'accrochaient personne.

Parfois, un couple de fiancés gagnait le milieu de la piste. Les patins traçaient sur la glace deux prénoms, deux coeurs embrochés par la même flèche, puis les gentils écrivains se replaçaient modestement dans la file, où ils continuaient à rêver de compagnie.

La bonne société viennoise se retrouvait sur la glace du Belvédère, aux dimensions plus exigües. On y était du moins entre soi. Les messieurs commentaient les événements contés par les gazettes, et les dames s'entretenaient des derniers potins de Cour.

Au milieu du XIXe siècle, Paris eut à son tour un cercle de patinage, situé au Bois de Boulogne, dans une enceinte réservée, possédant un petit étang. Mais, jusqu'en 1867, les membres ne s'étaient encore réunis que pour banqueter. Cette année-là, l'hiver fut assez rigoureux pour permettre de patiner. On fit une belle inauguration nocturne aux flambeaux, et pendant plusieurs semaines le tout-Paris d'alors évolua sur la patinoire.

A Paris, dès 1819, un industriel fabriqua des patins, dont la lame d'acier était remplacée par trois roulettes de cuivre, permettant de patiner en toute saison sur des parquets ou de l'asphalte.

Trente ans plus tard, le 16 avril 1849, à la première représentation du *Prophète*, de rent étonnés d'assister, au troisième acte, à un ballet de patineurs Soldats, paysans, danseuses, arpentaient gracieusement la scène de l'Opéra, en décrivant les jolies arabesques habituelles aux ballets dansés : chassés-croisés, jetés, battus, voltes, coulés, glissades, pivots sur place étaient exé-

tés avec une aisance surprenante.

Le succès du ballet du *Prophète* mit à la mode le patinage à roulettes. En plusieurs villes d'Europe s'ouvrirent les skating-rings de bitume ou de bois, qui attirèrent une nombreuse clientèle.

Mais ce n'était qu'un pis aller. Les patins à roulettes furent délaissés, dès qu'on parvint à produire artificiellement une assez grande surface de glace, pour suppléer à la clémence des hivers.

La création du Palais de Glace fut profitable aux fabricants de patins à lame d'acier, que l'on vissait sous des bottines spéciales; et sur ces pistes gelées, diverses équipes de patineurs et de patineuses se succédaient de neuf heures du matin à minuit.

Ce renaissant amour du vrai patinage poussa les fanatiques vers les pays où l'hiver est plus rude et la glace moins friable.

Ce fut la belle époque de la patinoire de Saint-Moritz d'Engadine. Tous les jeunes princes d'Europe y évoluèrent. Elle est encore fréquentée, les gens d'âge s'y exercent au "curling" et les adultes au "hockey".

La neige bientôt engendra la luge et le bobsleigh. Par groupe de trois, cinq, six personnes assises à la file sur le même appareil, on descendait à toute vitesse les pentes. On se faisait remonter au sommet par de paisibles chevaux, et l'on recommençait la vertigineuse descente.

Enfin, le ski devint à la mode. Les débutants furent bien un peu déçus d'être le jouet de ces longues lames de bois, auxquelles ils pensaient imposer leur volonté.

Après d'autres essais moins infructueux, avec du travail, de l'entêtement l'assurance venait peu à peu. Le skieur se passionnait, devenait d'abord "chasse-neige", puis "stemm-boggen"; se classait enfin "christinia". C'était le triomphe.

Aujourd'hui, les sports d'hiver ont de plus en plus d'adeptes.

La vie saine et active que l'on y mène en pleine nature fait planer au-dessus des petites mesquineries de l'existence, et l'on serait volontiers tenté de ne jamais quitter les sommets princesse hindoue de Kanara.

Laissée du soleil de feu de son pays, de l'ennuyeuse étiquette de la cour paternelle, dégoûtée des prétendants qui la voulaient épouser par intérêt, la pauvre s'enfuit un soir du palais, arriva au pays des neiges, s'étendit sur la blancheur immaculée du sol, baisa cette fraîcheur inconnue dont la pureté la ravissait, et vécut désormais dans le chalet aérien qu'elle y fit édifier.

ORAGE ÉLECTRIQUE DIMANCHE

Dame Nature aura décidément fait des siennes, au cours de tout le mois d'Avril. Après force ondées, voici que le tonnerre a fait des siennes. Surpris tôt le matin par une si violente saute de température, les gens en ont été quittes pour une jolie peur et une forte pluie, car on ne signale aucun dommage. Mais, en fin d'après-midi, le soleil est à nouveau montré, et toute la journée de lundi a été radieuse. Peut-être, est-ce en guise d'excuse pour les journées maussades des jours précédents!

Au cours des cinquante dernières années, les chemins de fer de l'Amérique du Nord ont réduit de 56% le nombre d'accidents mortels du rail.

Les Nouvelles Religieuses :

"MON MISSIONNAIRE ADOPTIF"

Le Missionnaire à l'étranger qui n'est pas supporté par une ou plusieurs familles de son pays ressemble à un enfant abandonné. Sa vie apostolique est paralysée et ne peut fournir qu'un très faible rendement. Cette expérience a amené l'établissement au Canada de plusieurs bureaux d'adoption missionnaire dépendant d'un bureau central, situé à 3658, rue Sainte-Famille, Montréal 18, P. Q.

Famille qui n'avez pas d'enfant missionnaire, petites soeurs qui n'avez pas de frères missionnaires, pourquoi ne pas en adopter un qui sera votre fils ou votre frère spirituel et dont vous soutiendrez l'apostolat en partageant aussi ses mérites?

Pour adopter un missionnaire

1° Ecrire d'abord au bureau central de l'Adoption Missionnaire pour lui demander de vous désigner votre missionnaire adoptif. Quand vous avez son nom et son adresse, vous tenir en communication avec lui pour connaître ses besoins les plus pressants, et essayer de le soulager, selon vos moyens, soit en correspondant directement avec lui, soit en adressant vos au-

mônes à son nom au bureau de l'Adoption, 3658, rue Sainte-Famille.

2° Offrir vos prières, l'accomplissement fidèle de vos devoirs d'état, et vos sacrifices quotidiens pour l'apostolat de votre missionnaire adoptif.

3° Vous pouvez aussi vous faire aider dans le soutien de votre missionnaire adoptif en devenant zéléateur ou zélatrice des Clubs Pie XII, et en lui faisant parvenir à son nom personnel, par l'intermédiaire des Clubs Pie XII, les aumônes recueillies des membres de votre Club. Pour devenir zéléateur d'un club Pie XII, écrire au bureau de l'Adoption, 3658, rue Sainte-Famille, Montréal 18.

« A deux pour toujours au service du Maître »

Le Directeur de l'Adoption Missionnaire, Centrale de l'Adoption Missionnaire, 3658, rue Sainte-Famille, Montréal 18, P. Q.

N.B. — Cette armée de missionnaires laïques, auxiliaires des O.M.I. en pays de mission, participent à tous les travaux, mérites et prières.

« Qui aide l'apôtre aura la récompense de l'Apôtre »

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Utilisez votre équipement et vos accessoires à bon escient pour obtenir des instantanés aussi agréables que celui-ci.

"J'ai pensé à prendre la chance"

CETTE déclaration, qui sert de titre à notre rubrique, aujourd'hui, en est une qu'on entend trop souvent sur les lèvres de photographes amateurs. Et on y trouve la raison d'un grand nombre de photos peu intéressantes.

On l'entend d'ordinaire, comme conclusion à l'histoire d'une photo qui a été prise dans des conditions défavorables. Il était trop tôt ou trop tard dans la journée; ou encore il aurait fallu un appareil à lentille plus rapide que celle de la caméra employée; il s'agissait peut-être de l'essai d'un film ordinaire pour une photo spéciale. De toute façon, le photographe savait que seul un miracle rendrait la photo attrayante.

Les photographes amateurs sont des optimistes incurables, parce qu'ils semblent s'attendre à ce que l'équipement et les accessoires accomplissent des exploits pour lesquels ils ne sont pas faits.

Tout cela se résume à une perte inutile de film et à un gros désappointement. Récemment, j'entendis un homme raconter qu'il avait pris 20 photos intérieures, à temps de pose et en couleurs, à l'occasion de la célébration du sixième anniversaire de naissance de son fils. Il savait que le film dans l'appareil était destiné à l'usage extérieur — que ses ampoules à éclair n'étaient pas faites pour rendre le film utilisable à l'intérieur. "J'ai pensé à prendre la chance" s'est-il dit. Il fut quand même très désappointé quand il reçut une boîte de transparents à projection tous gâchés parce qu'il n'y avait aucun équilibre dans les couleurs.

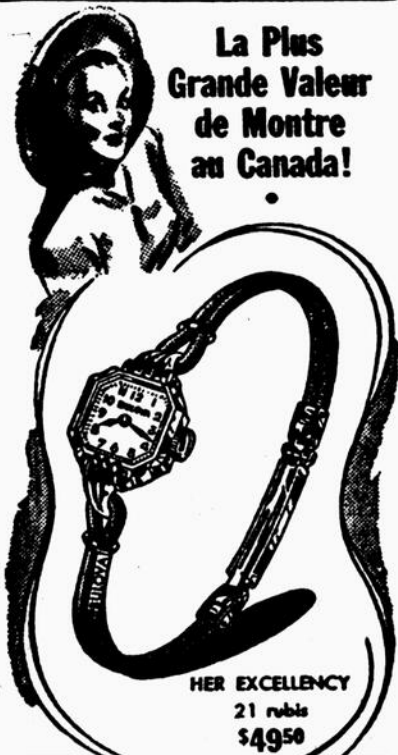
La morale de cette histoire, vous l'avez déjà devinée: si les conditions ne sont pas adéquates "ne prenez pas la chance". Assignez votre film et votre appareil aux photos qu'ils peuvent réussir et évitez ainsi les déceptions.

— Jacques Lumière

374F



La Plus Grande Valeur de Montre au Canada!



HER EXCELLENCY
21 rubis
\$4950

R. A. Gervais

BIJOUTIER
111 rue de Frontenac
Tél.: 46
BERTHIERVILLE, P. Q.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

UN SUCCÈS:—

La Semaine de Fierté Rurale qui vient de se terminer, a remporté un beau succès. On calcule qu'environ mille personnes ont assisté aux soirées d'étude organisées dans les écoles et à la salle paroissiale, et ce sans compter le rang du Nord. A cause de la mauvaise température, M. A. Désilets agronome, responsable de l'étude pour ce rang, n'a pu se rendre sur les lieux, mais ce n'est que partie remise... La soirée récréative eut lieu quand même et comme toujours, ce fut une réussite, comme partout d'ailleurs. Tout le monde parut bien satisfait, et il aurait fallu être bien difficile pour ne pas l'être.

Nos remerciements à M. le Chan. L.-P. Lamarche, président d'honneur de la Semaine et président de la soirée paroissiale, qui nous a appuyés du haut de la chaire, à la veillée paroissiale et dans toutes les occasions où il lui a été possible de le faire.

Merci à tous les membres du Comité d'Honneur qui nous ont secondés en demandant aux membres de leurs associations respectives de répondre à l'invitation d'assister aux veillées d'étude et aux Rogations.

Merci à M. G.-E. Faucher, agronome régional pour l'autorisation qu'il a donnée aux agronomes de la paroisse d'être au service des Organisateurs de la Semaine.

Merci à MM. les agronomes qui se sont acquittés de leur tâche avec facilité et conviction. Merci à MM. les Commissaires qui nous ont ouvert bien grandes les portes des écoles et qui ont aimablement accepté de présider les soirées.

Merci aux Professeurs qui ont fait preuve de goût et se sont surpassés dans l'élaboration et la préparation de leur partie récréative.

Merci à M. le maître de cérémonie qui ont su communiquer à tout le monde leur entrain et leur bonne humeur.

Merci aux secrétaires des soirées pour leur rapport des activités.

Merci à Guillaume Masse, rédacteur à l'Echo de Louiseville pour son article sur la Fierté Rurale et merci au chroniqueur paroissial pour sa publicité.

Comme ça, tout le monde est content et nous nous donnons rendez-vous pour l'an prochain.

Les jeunes de la J.A.C.

RÉCITAL ET FÊTE DE M. LE CURÉ, AU COUVENT:—

C'était jubilation au Couvent, dimanche après-midi, le 29 avril. La musique et les chœurs de chant remplissaient l'air d'une douce harmonie; les sentiments les plus délicats trouvaient le chemin des cœurs

pour les rendre gais et heureux; c'était une double solennité: le récitation et la réception en l'honneur de la fête de Monsieur le Curé...

Le programme de l'audition musicale, qu'on pourra lire en entier à la fin de cet article, dira à ceux qui s'intéressent à la belle jeunesse du pensionnat, combien le travail des musiciennes et des chanteuses a été choisi avec goût, élaboré avec soin et rendu avec une simplicité charmante. Les enfants savaient très bien leurs pièces et étaient fort heureuses de les exécuter devant une assistance nombreuse et distinguée. Parmi les personnes présentes, soulignons Monsieur le chanoine Ls-Ph. Lamarche, président du concert et héros de la fête, les RR. PP. Moisan et Gaudouy, C.S.V., de l'Ecole d'Agriculture, M. l'abbé H. Héty, vicaire, Mère Marie-Augustine, supérieure provinciale, M. le notaire J. Langlois, député et madame Langlois, les parents des élèves, le conseil de l'Amicale, des amis de la maison.

Les trois derniers numéros du programme contenaient les hommages et les souhaits des enfants à l'adresse de leur vénérable et cher pasteur de la paroisse. Dans le dialogue, six petites moyennes personnifiaient les lettres du mot "VOEUX!" avec ces lettres, comme elles en ont exprimé des sentiments délicats de la reconnaissance, de l'affection, des résolutions, du bonheur, etc., etc...

Le grand chœur avait pour titre: La Barque de St-Pierre. Il fut rendu avec sùreté et quasi religieusement comme le demandait le texte tiré de l'Evangile.

A Mademoiselle Michelle Gervais était réservé l'honneur de lire l'adresse dans laquelle elle souligna avec gratitude et à propos les vertus et les oeuvres principales de Monsieur le Curé: son amour de l'enfance, son dévouement pour la rendre meilleure, ardente et heureuse.

Deux petites jettent enfin un dernier éclat sur la fête en offrant à leur père deux bouquets: l'un de roses rouges naturelles et l'autre en tout spirituel, contenant les prières et le travail de trois jours aux intentions du bienfaiteur insigne dont on célébrera la patronale, mardi, le premier mai, à la St-Philippe.

Nous voudrions rapporter en entier les paroles touchantes, si délicates, si paternelles de Monsieur le Curé à l'adresse des professeurs et des élèves, des parents des enfants. Les quelques pensées que voici en sont un trop faible résumé: "Chers enfants, je vous félicite de vos succès pour la musique et le chant; même en écoutant très attentivement, je n'ai pu, je crois, entendre une seule note discordante. Comme c'est intéressant de voir les progrès de chacune d'année en année: progrès dans la présentation comme dans

l'exécution des pièces étudiées, progrès général dans toute la personnalité."

"Félicitations aux professeurs qui opèrent sur l'esprit et le coeur des élèves pour les éduquer avec tant de soin; félicitations surtout à la maîtresse de musique et de chant, pour avoir su choisir à chacune le morceau et l'auteur capables de nous charmer."

"Mes chers parents, l'argent que vous versez au Couvent pour l'instruction de vos enfants se change en science, en bonnes manières, en principes et habitude de vie et de bonheur; ne le regrettez jamais et laissez vos jeunes filles entre les mains des religieuses le plus longtemps que vous le pourrez."

"Programme"

- Concertant: Menuet Mozart
- 1er piano: Mlles J. St-Yves, I. Brûlé
- 2e piano: Mlles L. Beaucage, J. Landry.
- Allons dans les grands bois: Missa La Chorale
- Au piano: Mlle Jacqueline St-Yves
- Berceuse de la poupée Stone
- Mlle Lise Bellemare
- Menuet Barth
- Mlle Lise Désilets Erb
- Zéphir de mal Rolfe
- Mlle Louise-Aline Lambert
- Petite valse
- Mlle Josette Langlois
- Moonlight Dance Orth
- Mlle Pauline Legault
- Le joli rêve Darcioux
- Elèves des 1ère, 2e, 3e années
- au piano: Mlle Thérèse Gingras
- A la source d'Argent - Mme Morin-Labrecque
- Mlle Colette Francoeur
- Trois souris aveugles Lamont
- Mlles Agathe Bernier, Lise Roy
- La chanson de Louise Binet
- Mlle Lise Gervais
- Dans une balançoire Williams
- Mlle Yvette Lamoureux
- Le Vagabond heureux Rodgers
- Mlle Carmelle Barrette
- Les Berceuses de l'Enfant-Jésus - Charbonnier
- L'Enfant-Jésus - Mlle J. Grandchamp
- Printemps J. Langlois
- Été T. Gingras
- Automne A. Sylvestre
- Hiver L. Lincourt
- au piano: Mlle Jacqueline St-Yves
- In Hanging Gardens Dayles
- Mlle Louise Sylvestre
- C'est une fable Posse
- Mlle Marthe Roy
- Les ombres dansantes Robe
- Mlle Laura St-Antoine
- Jack in the Box Poldini
- Mlle Thérèse Gingras
- Les Riens Allaire
- au piano: Mlle Laura St-Antoine
- Danse des fées Jensen
- Mlle Angèle Sylvestre
- The Song of the Willingbourne - Butler
- Mlle Rolande Sylvestre
- A Juggler in Dextrandy Lehnan
- Mlle Irène Brûlé
- Rigaudon Grieg
- Mlle Yolande Farley
- Impruptu Schubert
- Mlle Jacqueline Landry
- Cansonetta Sebatt
- Mlle Lucille Beaucage
- Chant sans paroles Rebikoff
- Mlle Jacqueline St-Yves
- Dialogue de fête
- La Barque de St-Pierre Clauss
- au piano: Mlle Jacqueline St-Yves
- Adresse de fête.

Une amicaliste, témoin intéressée.

BIENVENUE:—

M. et Mme Ernest Dupuis ont pris possession, depuis quelques jours, de l'épicerie de M. Gilles Sylvestre et nous leur souhaitons tout le succès possible dans leur nouveau poste.

Le salon de barbier de M. Ernest Dupuis est installé dans sa nouvelle propriété. On sait que ce dernier a exercé son métier parmi nous de 1931 à 1941, avant son départ pour Ste-Elisabeth où il est demeuré neuf ans.

Cordiale bienvenue, également, à M. Gérard Farley, qui a acheté le commerce de M. Eugène Farley, au village.

Aux familles de M. Gilles Sylvestre et de M. Eugène Farley, qui s'en vont demeurer à Montréal, nous offrons l'expression de notre meilleure amitié et faisons des vœux pour leur complète réussite là-bas.

DE CI, DE ÇA...

TENNIS: Merci aux nombreux amis qui encouragent le tirage ac-

tuellement en cours en faveur du tennis du village. Le travail des sollicitateurs va bon train... mais il reste encore beaucoup d'ouvrage à faire. N'oubliez pas d'encourager nos jeunes!

* * *

C.P.R. — Notre populaire chef de gare, M. A. Béland, nous communique le nouvel horaire du C.P.R.

POUR MONTREAL:

- 4.17 du matin, tous les jours
- 9.52 a.m. tous les jours
- 6.21 p.m. tous les jours

POUR QUEBEC:

- 10.27 a.m. tous les jours
- 7.01 p.m. tous les jours
- (Train de nuit venant de Montréal à 2:19 du matin. Arrêt pour laisser descendre seulement)

* * *

Jusqu'à nouvel ordre, les horaires des autobus Carier Frères sont les mêmes. Les autobus Transport Provincial n'ont pas encore ouvert leur circuit St-Alexis-St-Justin-St-Barthélemy-Berthier. Nous aviserons le journal en temps et lieu.

* * *

Prompt rétablissement à Mme Trefflé Bellemare qui a été opérée récemment à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette.

* * *

Le taxi René-Paul Drainville vient de recevoir une belle voiture Buick 1951.

* * *

M. Réal Marchand a remplacé M. Elzéar Boivin comme chef de section au C.P.R. M. Marchand et sa famille habitent au Petit St-Jacques, dans la propriété de M. Henri Barrette.

* * *

FETE ENFANTINE: Le 24 avril, Mlles Claire et Denise Brissette recevaient en l'honneur du 5e anniversaire de Robert Brissette, fils de M. Pierre Brissette.

Parmi la toute petite jeunesse présente à la réception mentionnons: Clément Brissette, Jean-Pierre, Marcel et André Mercure, Pierre Michaud (Charles), Jean Michaud (Rodrigue), François Michaud (Emile), Jean-Pierre Dumaine, Michel et Pierre Maheu. Le héros de la fête dit un gros merci à ses amis pour les gentils cadeaux apportés.

* * *

NAISSANCE: LACHARITÉ: Le

26 avril, a été baptisée Marie Denise Michelle, enfant d'Héliodore Lacharité et de Jeanne d'Arc Perrault. Parrain et marraine: M. et Mme Michel Vadnais, de St-Viateur. Porteuse: Mlle Thérèse Dufresne.

* * *

GROSSE TRANSACTION: M. Héliodore Lacharité vient d'acheter l'immeuble et les dépendances de la Crèmerie Coopérative de St-Barthélemy. On sait que M. Lacharité est fabricant de blocs de ciment et qu'il a plusieurs activités à son actif. Nous lui souhaitons bon succès. Mme Antonio Dufresne a acheté la maison actuellement occupée par M. Lacharité et par elle-même.

Conflit ouvrier écarté à Granby

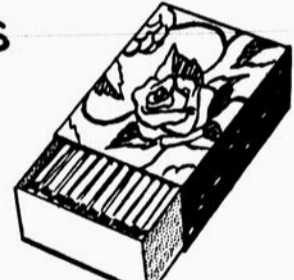
Le différent qui persistait entre le syndicat des employés et la direction patronale à la Montrose Worsted de Granby est définitivement écarté. La cause avait été portée devant le tribunal d'arbitrage présidé par le juge Patrick Delaney, magistrat du district de Bedford, mais la compagnie en est venue à une entente avec le syndicat.

Le principal item qui suscitait la discorde était celui de l'augmentation des salaires. Les ouvriers réclamaient une augmentation générale de 20 cents l'heure. La compagnie, de son côté, s'en tenait à une augmentation générale de 8 cents l'heure. Les derniers pourparlers ont abouti à la signature d'un contrat par lequel la compagnie s'engage à payer une augmentation de 8, 9, 10 et 12 cents l'heure selon les tâches. Cette augmentation est rétroactive au premier janvier 1951. De plus, la partie patronale s'engage à payer 75 p. 100 d'une assurance-groupe pour l'employé.

Un voyageur qui emprunte le Canadien National peut aller de Montréal ou Toronto à Vancouver, soit près de 3,000 milles, sans changer de train ni même de voiture.

AUTOUR DU FOYER

BOÎTE D'ALLUMETTES PEU COMMUNE



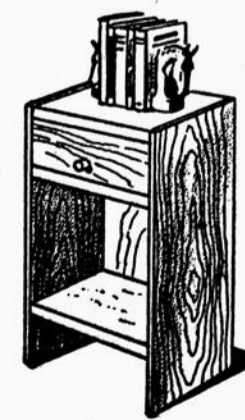
ON PEUT LA RECOUVRIR DE CUIR, VELOURS, INDIENNE OU CRETONNE... COLLEZ SUR UN CÔTÉ DU PAPIER DE VERRE FIN.

RONDS DE SERVIETTES EN BOIS CANADIEN

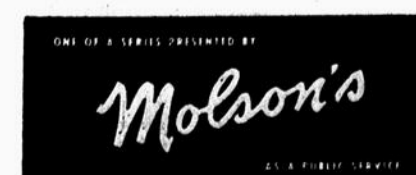


RONDIN (DIAM.: 2") SECTIONNÉ EN TRONÇONS DE 3". PERCEZ UN TROU D'AU MOINS 1 1/2" DE DIAM. PASSEZ AU PAPIER DE VERRE. ORNEZ DE POMMES DE PIN OU GLANDS (COLLÉS). APPLIQUEZ DU VERNIS OU DE LA PEINTURE-LAQUE.

NE JAMAIS JETER UNE CAISSE À ORANGES



ENLEVER L'ÉTIQUETTE, PASSER AU PAPIER DE VERRE. HAUSER LA PLANCHE DU BAS DE 4"; LA CLOUER PAR LES CÔTÉS. HAUSER LA SECTION CENTRALE POUR SUPPORTER LE TIROIR.



Le goûter, c'est trouver sa qualité et sa saveur sans égales

THÉ "SALADA"

Pour vos réparations de radios et accessoires électriques, — Voyez —
LA MAISON GERVAIS ENRG.
 G.-E. Gervais, prop.
 AGENT DE "PHILCO" et "PHILIPS"
 MARCHAND GENERAL
 Tél: 279 — 18 Iberville — BERTHIERVILLE, P. Q.

Un voyage gratis à Paris

Un voyage à Paris par avion, une semaine dans la capitale aux frais du Commissariat Général au Tourisme iront au gagnant d'un nouveau concours.

Ce concours s'adresse aux journalistes écrivant des rubriques féminines pour les journaux ou les périodiques des Etats-Unis et du Canada. Son objet est un article, anglais ou français, portant sur l'influence de Paris dans tous les domaines intéressant plus particulièrement la femme: mode, cuisine, arts, etc. et la proximité de la capitale grâce à Air France. Certains des sujets suggérés sont: Paris, ville de la femme; Paris, ville de la mode; les merveilles de la cuisine française; ou, selon la devise adoptée par Air France: "A bord d'un avion Air France, vous êtes déjà à Paris", les repas servis à bord pourront alors également servir de sujet. Chaque personne pourra envoyer plusieurs articles.

Les coupures du journal ayant publié l'article, ou la preuve évidente qu'il sera publié (avant la clôture du concours), devront être soumis avant le 15 juin. Les participants y joindront leurs nom, adresse et relations avec le journal.

Le jury est composé de Mme Virginia Pope, rédactrice de la rubrique de la mode au "New York Times". Mme Clémentine Paddford, rédactrice de la rubrique culinaire de "Herald Tribune" et de M. G. Howard Hodge, célèbre créateur de chapeaux.

Il est entendu qu'il n'y aura aucun substitut en espèces et que le billet est la propriété personnelle et exclusive du gagnant.

La betterave à sucre

Après avoir rappelé les nombreux problèmes de l'industrie betteravière: usines coûteuses, faible marge de profit, saison courte, main-d'oeuvre difficile à recruter, la LETTRE COMMERCIALE de février de la Banque Canadienne de Commerce observe que cette industrie «s'est solidement implantée» au Canada. La Banque rappelle qu'en 1950 les cultivateurs des quatre provinces productrices: Ontario, Alberta, Manitoba et Québec, ont reçu respectivement, \$5 millions 741,000, \$7,345,000, \$2 millions 247,000 et \$1,909,000 pour leurs récoltes de betteraves.

L'an dernier, la récolte a dépassé de 30% le record de 1949.

On a traité 382,835 tonnes de betteraves en Ontario, 445,164 en Alberta, 145,800 au Manitoba et 137,900 dans le Québec. «Le Manitoba et le Québec», souligne la LETTRE COMMERCIALE, «sont des nouveaux venus, tandis que l'Ontario et l'Alberta ont été les premiers pionniers qui aient réussi à implanter au Canada la culture et le traitement des betteraves à sucre». On rappelle néanmoins que les trois premières betteraveries canadiennes furent établies dans la province de Québec, à Coaticook, Berthier et Farnham, entre 1881 et 1891, mais qu'un échec complet les força à fermer leurs portes. «Ce n'est qu'en 1941», précise la LETTRE, «que l'industrie reparut dans cette province».

Une des plus graves difficultés de l'industrie betteravière consiste à s'assurer un personnel suffisamment nombreux et productif pour une saison normale d'une durée moyenne de cent jours seulement. En 1910, l'usine de Wallaceburg, en Ontario, avait pu stabiliser jusqu'à un certain point sa main-d'oeuvre et ses frais généraux «grâce au traitement du sucre de canne à la morte-saison». Elle avait profité d'une mesure de stabilisation qui lui permettait de faire entrer au pays une certaine quantité de sucre de canne brut à un tarif spécial de douane, et par conséquent de travailler douze mois par année. La LETTRE COMMERCIALE signale à ce propos que l'industrie betteravière du Manitoba essaie en ce moment d'importer du sucre de canne des Indes occidentales «en vue d'atténuer le caractère saisonnier de ses opérations», ce qui fait croire que «ce problème saisonnier n'a pas encore été résolu pour l'ensemble de l'industrie».

Production industrielle

Dans un autre article, la LETTRE souligne que la production industrielle canadienne a dépassé en 1950 les chiffres qu'elle avait atteints pendant la guerre, ajoutant que «l'augmentation de la production s'est accompagnée de hausses d'une ampleur proportionnelle dans les prix». Elle fait entrevoir la hausse de l'indice du coût de la vie pour le premier trimestre de 1951, un croisement du revenu de l'ensemble des travailleurs et un recul accentué du chômage.

La vente de bovins de Sherbrooke rapporte \$23,300

La vente à l'enchère de 51 bovins de boucherie des races Hereford et Shorthorn organisée par la Société des Producteurs de Bovins de Boucherie du Québec, a rapporté \$23,300. Plus de 500 cultivateurs étaient présents. Tous les sujets ont été achetés par des éleveurs du Québec.

Le prix moyen obtenu pour les 51 bêtes s'établit à \$457 dont \$540.37 pour 27 de race Hereford et \$364.68 pour 24 bêtes de race Shorthorn.

Il s'est vendu 9 taureaux Hereford au prix moyen de \$652. La plus haute enchère, \$1250 a été offerte par M. J. H. Ouellet, de Longueuil, propriétaire d'une ferme à St-Jean-Port-Joli, pour un jeune taureau Hereford. L'hon. C. D. French, de Cookshire, s'est porté acquéreur d'un jeune reproducteur au prix de \$1,000 et le Dr T. Robitaille, de Québec, d'un veau mâle de \$675.

Le plus haut prix payé pour une femelle l'a été par M. C.-A. Tanner, de Windsor Mills, \$825.

Un taureau Shorthorn de 15 mois, mis en vente par M. W. W. Kilgour de Lachute, a été adjugé à M. C. H. Kirby au prix de \$610. tandis que M. R.-E. Weston, de Marleton, a payé \$510 pour une génisse de 2 ans, de même race, mise en vente par M. J.-P. MacIntosh, de Bolton.

La vente a été présidée par le Col. D.-B. Lyon, de Sherbrooke. L'hon. C.-D. French, ministre des Mines et M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie Animale, ont souhaité la bienvenue aux nombreux acheteurs qui ont fait de cette vente publique l'une des mieux réussies qui aient été tenues dans la province.

M. D.-J. MacMillan, secrétaire-gérant de la vente nous communique, de plus, que l'Association a accordé une prime de \$50 à sept des taureaux mis en vente. Cette prime est accordée aux acheteurs qui s'engagent à garder l'animal pendant au moins deux ans.

A la fin du 18e siècle, la production d'armes à feu était la deuxième industrie de Birmingham, Angleterre.

ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

JEUNESSE '51

Monsieur Marcel Clément, journaliste et sociologue, donnait dernièrement une conférence devant un public montréalais, sous les auspices de la Jeunesse Indépendante Catholique. Nous retraçons ici pour vous les grandes lignes de cette causerie, dans laquelle M. Clément a bien défini le rôle qui incombe à notre jeunesse, durant les temps troublés que nous traversons.

"La jeunesse est un âge de "prise de conscience", et non d'insouciance, de démission et de fuite", telle est l'idée qui s'impose à la jeunesse '51 et qu'elle réalise bien, faisait dernièrement remarquer M. Marcel Clément.

M. Clément brossa d'abord le décor dans lequel évolue la jeunesse '51, à l'orée du demi-siècle qui commence. Pour analyser la société que cette jeunesse découvre, il évoque successivement la société internationale, la société familiale et la vie intime de chaque personne. La malheureuse famille des nations est gravement divisée, plus gravement qu'en toute autre époque de l'histoire, plus gravement aussi qu'au début de la dernière grande guerre. Une lutte ouverte des classes, ou au moins une incompréhension réciproque accompagnée de grèves, chômage, injustice sociales, etc., et la hausse constante du coût de la vie font de notre vie économique un problème permanent et très douloureux, atmosphère de désordre et d'égoïsme se répercutant dans les familles.

"A l'origine de tout cela, il y a une multitude incroyable d'actes d'égoïsme, et cet égoïsme des nations, des classes sociales, des membres de chaque famille est la source profonde de tous les maux", dit le conférencier qui poursuit en se demandant quelle attitude, dans une telle société, peuvent prendre les jeunes qui, au sortir de l'adolescence, sont plus enthousiastes qu'expérimentés.

Ce qu'est la jeunesse

Dans notre civilisation économique, dit M. Clément, on a tendance à croire que la jeunesse, jeunesse physique qui est une certaine splendeur matérielle et fugitive, est le but de la nature et l'aspiration légitime des gens de tous les âges. Cette façon de voir est tout à fait contre nature, et insultante pour la jeunesse, car la perfection naturelle de l'homme n'est pas l'adolescence, mais l'âge adulte. La jeunesse est aujourd'hui le synonyme d'une vie superficielle, nourrie de plaisirs fugitifs et inconsistants, et par conséquent, cette glorification sociologique de la jeunesse en est une dé de la faiblesse humaine et même de ses chutes.

La jeunesse est, au contraire, un âge de préparation, un âge "de prise de conscience", et ce n'est que si le jeune homme ou la jeune fille s'approfondit pour être un adulte, que l'adulte aura la seule véritable jeunesse, la jeunesse éternelle de l'Eglise dans son coeur.

Mission collective

La responsabilité de la jeunesse '51, la première "à prendre le départ après l'Année sainte, est immense et sa mission est de préparer à "pouvoir" rebâtir un monde, non fondé sur l'égoïsme, la sensualité, l'argent et l'orgueil, mais sur l'esprit chrétien, c.à.d. sur l'amour chrétien. "On ne doit pas avoir de respect humain quand il s'agit d'être des âmes de désir, du désir immense d'étendre le règne social du Christ", dit M. Clément, "et pour cela, il faut qu'il règne d'abord en nous-même".

Les chrétiens ne seront la lumière du monde que s'ils la reçoivent et s'ils la donnent. Seule, la prise de conscience dans la prière d'un catholicisme intérieur et profond, réfléchi et rayonnant, peut permettre à la jeunesse '51 de devenir une génération d'adultes, adultes dans la vie surnaturelle nourrissant leur âme avec autant d'ardeur que leur corps.

En terminant, le conférencier insista sur la nécessité pour les laïcs d'approfondir la doctrine sociale de l'Eglise, pour que les intelligences soient éclairées sur les directives du Saint-Père pour bâtir ce monde chrétien, et que les volontés s'affermissent. "C'est une oeuvre immense que de convoquer la jeunesse à apporter un surcroît d'âme et de grâce, à un monde qui en a tant besoin. Dieu aidant, l'oeuvre peut et doit être entreprise. C'est la vocation propre de la jeunesse '51, dans tous les pays, de prendre la tête du "grand retour", non seulement des individus, mais de toute la société, par le don de soi, dans la vie surnaturelle, et jusqu'à Dieu".

Me J. Eloi Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Avant de faire sabler vos planchers, comparez les prix
en voyant:

NAPOLÉON PAGÉ

Expert en sablage de planchers

— OUVRAGE GARANTI —

22 Champlain — BERTHIERVILLE — Tél: 258-W

Ne dites pas bière
dites: DOW
La bière par excellence!

ACTIVITÉS



DE NOS SPORTIFS

BADMINGTON

Notre magnifique salle paroissiale a rendu de fiers services à nos jeunes cet hiver. Pratiquement à tous les soirs, il y eût joute de Badminton ou de Ping-Pong.

Des rencontres officielles eurent lieu particulièrement le lundi soir. Deux clubs de Badminton furent très populaires: Les Castors et Les Lions.

Les Lions, sous la direction de L. Paul, remportèrent finalement les honneurs de la saison.

—O—

Lundi soir, 22 avril, notre club de badminton avait le plaisir de recevoir le club de Joliette. Le tournoi fut des plus intéressants et les joutes passablement contestées. — Cependant, notre équipe locale remporta les honneurs de la soirée par un score de 7 — 6. Nous tenons à souligner l'entraînement et la bonne camaraderie qui animaient les deux équipes. La soirée se termina chez notre ami Félix.

Nos adversaires, bons perdants, tenaient à une reprise, alors mercredi, 25 avril, une équipe berthelaise de quelques 15 membres se rendait à Joliette pour une soirée de "badminton". Cette fois, les Joliettains ayant l'avantage de leur cour égalisèrent les chances par un score final de 7 — 5.

Merci à M. Bouchard et à tous les

CLUB DE CYCLISTES

Il est de plus en plus rumeur que nous aurons un club de cyclistes à Berthier au cours de l'été qui s'en vient.

Déjà un nombre assez considérable de jeunes fervents du bicycle seraient à s'organiser et se faire des projets de toute sorte.

Dans d'autres localités, ces clubs déjà organisés sont une cause d'enthousiasme. C'est un moyen économique de faire du tourisme régional, aussi bien qu'un excellent exercice physique en plein air.

Nous donnerons d'autres détails à mesure que l'organisation progressera.

membres du club du chaleureux accueil à Joliette.

—O—

Les membres des deux clubs pour la saison étaient: Mlles Suzanne Savignac, Huguette Bacon, Françoise Bayer, Denise Dubé, Lucie Ducharme; MM. Louis Paul, Jacques Bellehumeur, Lucien Bacon, Laurent Champagne, Claude Grandchamps, Luc St-Jean.

Nos deux clubs se projettent de rencontrer encore prochainement d'autres clubs étrangers. Nous leur souhaitons plein succès et de revenir encore plus forts l'an prochain.

Chroniqueur Sportif.

Nouveau centre de production horticole

Le Conseil d'Orientation agricole du comté de Champlain, organisme récemment formé en vue de stimuler l'action collective des cultivateurs sur le plan économique, annonce l'organisation d'un nouveau centre de production de fraises à Sainte-Geneviève de Batiscan.

Un groupe de jeunes cultivateurs sous la direction de M. J.-U. Potvin, agronome, entend se spécialiser dans cette culture. On a convenu de planter une seule variété, d'appliquer les méthodes modernes dans le but d'approvisionner une importante confiserie de la métropole.

GARAGE R. BRISSETTE

242, rue de Montcalm

Tél.: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" des camions "Dodge" et aussi des bicyclettes "Wizzer".

REPARATIONS GÉNÉRALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1—Un Jeep de marque "Willis", modèle Armée.
- 2—Un Jeep de marque "Dodge" 1947, modèle Armée.
- 3—Une automobile de marque "Packard" 1937, sedan 4 portes.
- 4—Une automobile de marque "Ford", 1935, sedan 4 portes.
- 5—Une automobile de marque "Graham Paige" 1936, sedan 4 portes.
- 6—Un camion "Dodge" 1947, 3 tonnes.
- 7—Une automobile Mercury, 3 places, 1947.
- 8—Une automobile Plymouth 1936, sedan 2 portes.
- 9—Un camion Dodge, 1949, 3/4 tonne.
- 10—Un camion Dodge, 1951, 1/2 tonne.
- 11—Un camion Dodge, 1951, 2 1/2 tonnes.

Le dogme de l'Assomption et Mère Bourgeoys

On connaît les relations intimes qui unissent la nouvelle bienheureuse canadienne Marguerite Bourgeoys avec la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours. C'est Marguerite qui entreprit de bâtir, en l'honneur de la Vierge, une chapelle située sur l'emplacement de l'actuelle chapelle de Bon-Secours à Montréal. Cette entreprise chère à son cœur, elle la poursuivit à travers d'incroyables difficultés et des contrariétés capables de rebuter une âme moins trempée. On connaît peut-être moins les relations de cette fondation de Mère Bourgeoys avec le privilège marial qui a fait l'objet d'une récente définition dogmatique. L'Assomption de la Sainte Vierge. Comme fête patronale de sa nouvelle chapelle, Mère Bourgeoys choisit la fête de l'Assomption; quand elle fera la cession de cette chapelle aux autorités de la Paroisse à Ville-Marie, elle obtiendra de Mgr de Laval qu'il impose au curé l'obligation d'aller en procession à la chapelle de Bon-Secours, chaque année le jour de l'Assomption.

Chaque année pendant le mois de mai, la coutume a été, depuis de longues années, d'attirer les foules à l'antique chapelle de Mère Bourgeoys. Cette année, les cérémonies traditionnelles prendront une solennité nouvelle pour commémorer dignement l'année de bénédictions qui a vu en même temps la béatification de Marguerite Bourgeoys et la proclamation du dogme de l'Assomption.

D'ailleurs la fondatrice de Bon-Secours, dans sa gloire récente, nous invite à unir dans notre vénération le dogme de l'Assomption à la grâce de sa glorification. On dirait que la bienheureuse, par dévotion envers la Sainte Vierge a obtenu de la Providence la faveur d'être glorifiée dans le rayonnement même de la proclamation du dogme. En 1933, lors du jubilé de la Rédemption, la cause de Marguerite Bourgeoys semblait avoir franchi les dernières étapes. A la surprise générale, elle resta en panne pour n'être reprise que plusieurs années plus tard. Au commencement de 1950, nouveaux espoirs. On prévoyait même déjà un heureux aboutissement avant la fin de cette année jubilaire: les premiers examens justifiaient toutes les espérances. Des délais successifs reculèrent l'échéance, de sorte que, l'année s'écoulant, les dévots serviteurs de Mère Bourgeoys se préparaient à une nouvelle déception.

Entre temps, le silence s'était fait sur les préparatifs de la proclamation du dogme de l'Assomption. Après l'enquête instituée dans l'Eglise universelle, et qui avait provoqué des milliers de réponses favorables, le Vatican se réfugia dans un mutisme et un silence absolu. Le monde se perdit en conjectures on chuchota même que la proclamation du dogme serait retardée pour divers motifs de prudence et d'opportunité.

Presque coup sur coup, le Pape annonce au monde qu'il proclamerait la Mère de Dieu, glorieusement régnante au ciel, en corps et en âme, le jour même où l'Eglise célèbre la fête de Marie reine des saints, le premier novembre. Quelque temps

Les Armoiries de la nouvelle ville de Mont-Laurier

Le document a été établi, dressé et peint par les héraldistes de l'Institut Drouin



Les armoiries de Mont-Laurier en leur présentation définitive.

après, voyant que la cause du Pape Pie X ne pourrait aboutir avant la fin de l'année sainte, le Pape choisit lui-même celle de Mère Bourgeoys dont on fixa la béatification au 12 novembre.

C'est ainsi que Mère Bourgeoys reçut les honneurs de la béatification, le dimanche 12 novembre, dans la Basilique Saint-Pierre, encore illuminée de la gloire de Notre-Dame.

Poison à rats vraiment sûr

Cinq mille expériences effectuées un peu partout, tant par le gouvernement américain que par des organismes privés, apportent la preuve que la Warfarine peut détruire toute une colonie de rats en quinze jours. C'est ce que nous apprend un article du numéro de mai de SELECTION du Reader's Digest par Paul de Kruff.

Cet étrange produit chimique est le fruit des travaux du Dr Karl Paul Link de l'Université du Wisconsin. Le mot "Warfarine" est écrit sur toutes les boîtes de poison fabriqué

à base de ce produit. On en offre maintenant au public sous diverses marques de commerce.

Ce poison provoque des hémorragies internes chez les rats et possède le grand avantage de ne pas éveiller leur méfiance. Toute une colonie de rats peut en manger, affirme l'auteur, sans qu'aucun n'en décèle la présence et tous meurent sans convulsions ni panique. Au cours d'une expérience effectuée par le Service des Pêcheries et du Gibier des Etats-Unis, on a vu des rats contempler l'agonie de leurs congénères et se remettre à manger de la Warfarine. Il n'en resta pas un. Ce nouveau poison provoque une mort lente, sans douleur, mais inévitable. Comme il en faut plusieurs doses pour causer la mort, la Warfarine est sans danger pour les animaux domestiques et d'appartement ainsi que pour les enfants. Qu'il s'agisse d'êtres humains ou d'animaux, on ne déplore aucun cas d'empoisonnement.

La province de l'Alberta, lit-on dans SELECTION, est l'une des seules régions libres de rats qui demeurent sur notre continent. Aussi, les agronomes de la province, armés de pièges, de poisons ordinaires et de Warfarine, leur font une guerre sans pitié. On compte beaucoup sur cette nouvelle "Mort aux rats" pour aider l'Alberta dans la lutte qu'elle poursuit contre les rongeurs.

PETITES ANNONCES

À VENDRE

Buick 1941, 8 cylindres, en parfait état. Bonnes conditions. S'adresser à: 161 Frontenac, Tél.: 30, BERTHIERVILLE, P. Q.

À VENDRE

Propriété à vendre avec grand terrain au village St-Barthélemy. Bonnes conditions. S'adresser à: MME LEO DENIS, Tél.: 902-8-13, BERTHIERVILLE, P. Q.

À LOUER

Logement de 4 pièces, chauffé, et un autre de 5 pièces également chauffé. S'adresser à: GERARD GODIN, 201 Frontenac, Tél.: 306J, BERTHIERVILLE, P. Q.

VACANT

Commerce Rawleigh maintenant vacant dans Chicoutimi et le Lac St-Jean. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrire immédiatement. RAWLEIGH'S Dept ML-F-499-189, MONTREAL.

MAISON À VENDRE

Maison à vendre, située au No. 20, rue de Laval, Berthierville. Ménage fraîchement fait, 8 appartements. S'adresser à: 25, rue de Laval, BERTHIERVILLE, Qué.

À VENDRE

Un frigidaire, 7 pieds cubes. En parfaite condition. S'adresser à: 12 Lafayette, BERTHIERVILLE.

VENDEUR "VANGUARD"

Pour l'achat ou la réparation des voitures "VANGUARD", voyez le nouveau dépositaire autorisé: GARAGE MORAND Tél.: 821, BERTHIERVILLE.

À VENDRE

Avoine de semence et bois de charpente sec. Aussi maison à vendre ou à louer. S'adresser à: MME JOSEPH DESTREMPES, SAINT-CUTHBERT, Cté Berthier, Qué.

À LOUER

Logement de 4 appartements avec chambre de bain. S'adresser à: 268, Frontenac, Tél.: 263W, BERTHIERVILLE, P. Q.

VENDEUR DEMANDÉ

Vous pouvez facilement réaliser de \$50 à \$60, par semaine en vendant à domicile 225 produits connus, garantis, thé, café. Bons territoires vacants. \$15 de capital requis seulement. AUCUN RISQUE. JITO: 5130 St-Hubert, MONTREAL.

Cinéma Royal

Tél.: 250

Louiseville

DIMANCHE, LUNDI - 6, 7 MAI

Deuxième Film - EN COULEURS

CETTE JEUNE FILLE EST
DERRIÈRE LES BARREAUX
MAIS A QUI LA FAUTE...!

**Danièle
DELORME**

**"La Cage
aux filles"**

avec JACKY FLINT
SUZANNE FLON
et ROQUEVERT

ENFIN!
LE CINÉMA ÉTALE
TOUTE LA VÉRITÉ



Hit the left-trail, partner...
...HOPE is whooping it up
in the wild, wild West!
FUNNIER THAN "THE PALEFACE"!

Hear the
hit tunes:
"Home
Cookin'"
"Fancy
Pants"

Paramount presents
BOB HOPE
and
LUCILLE BALL
in
Fancy Pants

Color by Technicolor
BRUCE CABOT - JACK KIRKWOOD
Extra

CAPITOL
A Famous Players Theatre
TODAY ONLY



MARDI 8 MAI — (Un soir seulement)
EN FRANÇAIS - EN COULEURS

"LE SANG DE LA TERRE"

avec Van Heflin, Suzan Hayward, Boris Karloff

"WHIRLPOOL"

avec Gene Tierney, Richard Conte,
Jose Furer, Charles Bickford

NOUVELLES

MERCREDI 9 MAI
**LES COMPAGNONS
DE ST-ANTOINE**

JEUDI, VENDREDI — 10, 11 MAI
PHOTO-NITE \$350.00

EN COULEURS

"THREE DARING DAUGHTERS"

avec Jeannette MacDonald, Jose Iturbi, Jane Powell

"Le Tombeau Hindou"

avec Roger Duchesne, Alice Field

SUJET COURT EN COULEURS

SAMEDI — 12 MAI

**"FRISCO
TORNADO"**

avec Allan Lane, Eddy Waller, Martha Hyer

**"LUCKY
LOSERS"**

avec Leo Gorcey, Huntz Hall, Hillary Brooke